

«Le one-man show,
c'est pas mon style»

Philippe Noiret

■ Comme tout comédien parvenu au sommet de sa carrière, Philippe Noiret est un homme qui se protège. «Il n'y a pas de raison de se débouter jusqu'au plus profond sous prétexte qu'on vient vous interviewer», a-t-il déjà lancé à Michel Drucker. Cette réserve bien compréhensible ne l'empêche pourtant pas de se confier spontanément sur tous les aspects visibles de son métier. En plus d'une heure d'entrevue cette semaine, cet homme charmant, presque pas intimidant, m'a tout de même livré plusieurs de ses petits secrets.

LUC PERREAULT

Il l'avoue sans honte: Il connaît peu le Québec. Sa première visite remonte à près de 30 ans lors d'une tournée du TNP de Jean Vilar au théâtre Saint-Denis. Il était encore inconnu à cette époque. La vedette était plutôt Gérard Philippe. Il est revenu ensuite en coup de vent en 1967 pendant l'Expo pour une émission de radio. Passage éphémère qui n'a guère laissé de trace.

La visite qu'il nous faisait cette semaine avait donc toutes les allures d'une première. Le prétexte: une tournée de promotion à l'occasion du lancement des *Ripoux*, une comédie de Claude Zidi. Cette visite — qui sait? — lancera peut-être le projet d'un film avec lui qui serait tourné au Québec. Il est loin d'être réticent à l'idée, mais encore faudrait-il qu'on lui propose quelque chose de consistant.

Sordide Sordi

«La grande difficulté quand on arrive à l'endroit où j'en suis de ma vie professionnelle, reconnaît le comédien, c'est de se renouveler. Quand vous avez fait quelque 80 films dont une cinquantaine en vedette, l'éventail de ce que vous n'avez pas fait se rétrécit considérablement d'année en année.»

C'est ainsi qu'il explique le plaisir qu'il a mis à jouer son personnage de policier corrompu dans *Les Ripoux*. Un scénario consistant (il a été écrit par un policier), la solidité des caractères, la crédibilité des situations qui reposent sur une étude minutieuse d'un milieu: c'est tout ça qui l'avait surpris agréablement et convaincu d'y participer. Il y retrouvait cette atmosphère populiste des films de Duvivier qu'il aime tant.

«J'aime la comédie mais c'est dur, dit-il. Ça demande non seulement plus de travail mais quelque chose qui ne s'obtient pas à la commande qui est l'humeur. Appelez ça comme vous voulez, tout d'un coup quelque chose se passe. Il y a une question de timing qui est tellement importante. C'est une mécanique de très grande précision. La comédie, c'est au quart de seconde. Et je dirais qu'on est beaucoup plus dépendant dans la comédie du metteur en scène qu'on ne l'est dans les choses plus tragiques. La comédie, c'est l'échange, c'est la réplique, c'est le mur sur lequel on envoie des choses. Le one-man-show c'est pas mon style.»

Ce que sa carrure pourrait avoir d'intimidant se trouve aussitôt tempéré par une gentillesse spontanée. Noiret, on le sent, est un être généreux.

«J'aime bien partager, reconnaît-il. Je ne demande pas uniquement qu'on me donne la réplique: j'aime bien donner la réplique aux autres aussi. Je peux dire honnêtement que je n'ai jamais été un comédien à tirer la couverture. Je trouve que meilleur est votre partenaire, meilleur vous serez. Donc je ne crains personne. Non pas que je m'estime égal aux plus grands mais je me trouverais en face d'Orson Welles que j'en serais ravi.»

PAGE E 16



Photo Jean Goupil

Barras et le Café de la Place

■ Au printemps 1978, une galerie d'expositions, à laquelle se greffait une boutique d'encadrements, sise rue Sainte-Catherine, dans le complexe de la Place des Arts, ces-

RAYMOND
BERNATCHEZ

sait ses opérations. La direction de la PDA ne sachant trop que faire de ce local vacant, le directeur-général, M. Gérard Lamarche, sollicita l'avis de M. Henri Barras, directeur artistique de la Place. M. Barras en fit le tour et proposa de le transformer en théâtre de poche.

La suggestion de M. Barras fut accueillie avec scepticisme. Il semblait inconcevable que l'on puisse produire du théâtre dans un espace aussi restreint. Des architectes furent néanmoins

PAGE E 6



Photo Robert Nadeau

MARIE-MICHÈLE DESROSIERS

Enfin le grand jeu!

■ Ça sent le neuf chez Marie-Michèle Desrosiers. Comme si elle avait décapé ses vieilles peaux, astiqué de nouvelles boseries et ciré tous les parquets pour briller, briller enfin! Après dix ans dans ce métier, il est temps d'en mettre plein la vue, d'ouvrir les portes et de s'affirmer.

JEAN BEAUNOYER

Mais elle le fera sans bousculer personne, sans crier gare: Marie-Michèle, c'est la fille du clin d'oeil, de l'humour gentil qui se paye enfin un spectacle à sa mesure. En fait c'est son premier gros show. Au Spectrum, en décembre, c'était l'avant-goût, au Club Soda du 31 janvier au 2 février c'est le grand coup avec tous les risques que cela comprend. Parce qu'elle a produit ce spectacle en compagnie de Marc Desjardins, un vieux complice de l'École Nationale de théâtre.

Et on n'a rien laissé au hasard: sièges réservés pour tous les acheteurs de billets, imposante formation musicale, spectacles à l'extérieur de la ville pour tout mettre en place... décidément Marie-Michèle joue le grand jeu.

«C'est un tournant dans ma carrière et après l'été de Beau Dommage, après dix ans de carrière, il était temps que je le fasse. Je fonctionne à long terme mais il y a de petites urgences.»

Curieusement ce tournant n'inquiète personne. On ne s'inquiète jamais du sort de Marie-Michèle Desrosiers. Comme si elle devait être toujours là sans jamais souffrir de quoi que ce soit.

«On ignore généralement que



Photo Paul-Henri Talbot

j'ai été deux ans sans faire de scène. J'ai joué au théâtre, j'ai travaillé sur deux albums, j'ai évidemment retrouvé Beau Dommage l'été dernier mais j'en suis encore au début d'une carrière soliste...et personne ne tremble pour moi.»

C'est en 1981, au Transit, qu'elle s'est produite seule sur scène pour la première fois. Elle s'arrachait à peine du groupe Beau Dommage.

«C'est curieux. Après le divorce (parce que je l'ai vécu comme un divorce) de Beau Dommage, j'ai voyagé en Europe et j'ai tout dépensé mon argent pour me mettre en situation d'insécurité. Un bon jour, sans savoir pourquoi, j'ai rempli mon cahier de nouvelles chansons. Il fallait déjà me battre pour survivre.»

Une bataille bien douce, contre elle-même, contre ses inhibitions qui lui permet aujourd'hui de se prendre en mains sans jamais fausser sa personnalité...qu'elle n'a d'ailleurs jamais tout à fait explorée:

«Je n'ai pas toujours chanté ce que je voulais à l'intérieur du groupe Beau Dommage. Je me souviens d'un de mes spectacles solos à Beauport: c'était tellement intense que j'ai pensé exploser sur scène. Comme si j'avais retenu trop longtemps des énergies en moi.»

Cette énergie, Marie-Michèle la vit particulièrement dans un pot-pourri de succès Motown. Qui l'eût crû? L'interprète sentimentale qui glisse des bagues sur le piano, se transforme en chanteuse de soul, chante dans un anglais familier et étoune

PAGE E 4



LE MAC a 20 ans

Décoré, comme un gâteau, de cerfs-volants à la Claude Thibodeau, le Musée d'art contemporain fête ses vingt ans à compter de demain. Vingt ans de problèmes et de petites misères de toutes sortes pour notre musée du bout du monde, mais vingt ans aussi de travail et d'acharnement pour les directeurs qui se sont succédé. Et enfin, le cadeau attendu depuis toujours: un vrai musée au centre-ville pour 1987. EN CAHIER F

RENÉ MALO PRÉSENTE

PHILIPPE NOIRET et THIERRY LHERMITTE

C'est la version inversée de: «LES POURRIS»
Pour garder secrète la combine de ces
deux policiers très corruptibles!!!

LES RIPOUX

un film de

CLAUDE ZIDI

CRÉMAZIE

Crémasie: Lun. à ven.: 7-15,
9-30, Sam. dim.: 12-45,
2-50, 5-00, 7-15, 9-30.
Aussi: Dorion à Dorion

POUR TOUS



LITTÉRATURE

AU PLAISIR DE LIRE

Petites lectures et grands avantages

On dit que les lecteurs n'aiment pas lire des nouvelles. Qui: on? Les explications des auteurs, en général embarrassées, ne me convainquent pas. Partout si je m'en tiens à ce que les disent, voire m'écrivent, les lecteurs d'imaginaire, ceux qui aiment qu'on leur raconte des «histoires inventées» parce que ça les distrait, les fait voyager dans le temps et dans l'espace, sans parler de ceux (mais j'en parle, au fait) qui trouvent un plaisir musical, esthétique, à lire des textes courts, ramassés, dans lesquels chaque mot compte. Ils sont nombreux, ceux-là, j'en témoigne. Ne pas se presser convaincre, et lire des nouvelles.

Quarante histoires inventées, quarante des meilleurs écrivains (disons: des bons) d'au-

jourd'hui. Cela s'intitule *État des lieux*. Certaines de ces nouvelles sont de petits bijoux, souriants comme celle de Catherine Rihoit (*Des pamplemousses au petit déjeuner*) ou tordants com-



JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

me celui de Jean-Luc Benoziglio (*La veillée*). Ce même Benoziglio qui nous fit plier de rire avec un roman célèbre qui obtint le Prix Médicis: *Cabinet portrait*.

Il se trouve aussi dans ce livre des histoires écrites par Tony Cartano, Conrad Detrez, Alain

Gerber, Pierre-Jean Remy, Frédéric Tristan... Je ne peux pas les nommer tous. Une par soirée, cela nous amènerait au printemps, quasiment. Les jambes bien enveloppées dans une couverture de mohair, la chatte Héloïse par-dessus... il faut ça durant ces vagues de froid. C'est à lire.

Il serait possible, également, dans ce même esprit de fractionnement du temps, de se procurer *Une anthologie de la poésie française*: celle qui a été préparée avec amour (cela se voit, cela se lit) par Jean-François Revel.

Une anthologie, c'est-à-dire la sienne... Celle qui reflète les goûts de Revel, qui paraissent très sûrs. Choisir, dit-il, ne veut pas dire seulement écarter, cela

veut dire surtout, bien entendu, inclure. Et il nous fait remarquer qu'il suffit pour être poète d'avoir écrit un seul beau poème. Tous ceux qui sont là sont admirables.

L'ordre alphabétique crée des effets curieux, non négligeables: Apollinaire: C'est le printemps viens-t-en Pâquerette Te promener au bois joli... L'anémone ou l'ancolie Ont poussé dans le jardin Où dort la mélancolie Entre l'amour et le dédain... Sous le pont Mirabeau coule la Seine...

Et, tout de suite après, Baudelaire nous fait parvenir ses parfums exotiques. Et vlan! Voilà Du Bellay avec son vieux parler français:

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage, Ou comme celui-là qui conquiert la toison... Plus loin, la montagne, Victor Hugo, tonne son épopée: Il neigeait. On était vaincu par sa conquête, Pour la première

fois l'aigle baissait la tête... Ce que c'est beau, mes enfants, se dit-on... Et toi! Voici une toute petite musique de Max Jacob le tendre:

Il se peut qu'un rêve étrange Vous ait occupée ce soir, Vous avez cru voir un ange Et c'était votre miroir...

Tenez, pour me faire plaisir, laissez-moi encore vous citer quelques vers de Louise Labé, surnommée la belle cordière, à Lyon, vers 1560, et que je tiens pour l'un des plus grands poètes de France et de Navarre:

Je vis, je meurs: je me brûle et me noie. J'ai chaud extrême en endurant froidure: La vie m'est et trop molle et trop dure. J'ai grands ennuis entremêlés de joie...

Il y en a, comme ça, des pages et des pages. Avoir chaud extrême en endurant froidure! C'est bien cela que je nous souhaite, en lisant cette anthologie superbe, publiée dans une édition soli-



de, incassable, cette collection Bouquins qui se conserve, comme le surgelé, durant des années. ÉTAT DES LIEUX, 1, quarante écrivains d'aujourd'hui, quarante nouvelles inédites, 436 pages, aux Presses de la Renaissance, Paris, 1984. Jean-François Revel: UNE ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE FRANÇAISE, 658 pages, collection Bouquins, Éditions Robert Laffont, Paris, 1984.

BANDES DESSINÉES

Profession? Enfant

Ils sont nombreux les amis de Mafalda. Si j'enlève Manolito, Susanita, la toute petite Liberté (qui sait très bien la vilaine formule que vous venez d'imaginer), Manolito, Guille et Felipe), il doit bien en rester une centaine de millions qui lisent ses aventures quotidiennement.

GILLES RACETTE collaboration spéciale

Mafalda est partout. Sur les cartes de fête, le papier à lettre et les enveloppes, les chandails, les brochures, les sacs d'école, les porte-monnaie, les sacs-à-dos, les décalcomanies et bientôt à la télévision. Au-delà de cette exploitation commerciale que Mafalda elle-même jugerait sans doute férocement, cette petite fille décidée et franche représente pour certains ce que Charlie Brown a représenté il y a quelques années pour une autre génération.

Ses aventures sont traduites en une quinzaine de langues et son auteur, Quino, méritait en 1979 la palme d'or du meilleur humoriste au Salon International de l'Humour de Bordighera, en 1981 il obtenait en France le Grand Prix de l'humour noir pour *A table!*... et en 1982 il était élu «cartoonist de l'année» par

les dessinateurs d'humour de tous les pays du monde participant au Salon International de la Caricature à Montréal.

Mafalda et ses amis est le huitième album des «aventures» de Mafalda.

Mafalda a un papa, une maman, un petit frère, des amis et une tortue. Elle joue, va à l'école et fait pipi-caca-dodo. Rien de spécial. Et pourtant...

Mafalda c'est le monde de l'enfant vu et corrigé par Quino. C'est un monde apparemment conforme à la réalité: les personnages, les décors, les situations correspondent en gros à l'idée que nous nous faisons de la réalité.

Ici, par contre, les enfants comprennent les adultes et les adultes ont bien du mal à comprendre quoi que ce soit; si par hasard ils ont de bons moments, ils ne s'en rendent pas compte. Ils sont renfrognés, les traits tristes, les yeux éteints et visiblement plus dans le coup. De toute façon, ils n'ont pas le beau rôle.

Mafalda et ses amis sont des enfants dont l'âge mental ne correspond pas du tout à ce qu'ils représentent physiquement: de là toute la distorsion. Les réflexions qu'ils portent sur le monde ne sont pas nécessaire-



ment celles d'adultes mais sûrement pas celles d'enfants. Par exemple, lorsque Mafalda écarte une mouche, elle pense: «Il suffit d'une seconde d'inattention, et c'en est fini de la poésie de l'enfance». Ou Manolito qui se répète après avoir offusqué une dame qu'il lui faudra à l'avenir observer «une froideur commerciale» ou encore la petite Liberté qui se demande pourquoi elle supporterait le complexe d'altitude des autres.

Et ces enfants de passer sur la société, la philosophie, l'heure des repas, la musique, la vie, la mort, la morale, le devoir, la littérature, des réflexions qui éclatent à chacune des 180 bandes de cet album.

C'est jamais faux. MAFALDA, par Quino, Éditions Glénat, 47 pages.

DU 4 AU 8 FÉVRIER

« Les revues s'affichent »

Les revues culturelles du Québec, qui en ont bien besoin, ont décidé de faire un coup publicitaire. Du 4 au 8 février, leurs responsables organisent donc une semaine sous le thème « Les revues s'affichent ». Elles recevront au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM (J-240) le public qui aimerait les rencontrer, savoir comment se fabrique une revue et peut-être... pourquoi. Le Magazine OVO exposera les photos qui illustrent son Agenda 1985.

L'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois (AEPQC), qui a pris l'initiative de cette semaine, réunit 35 membres qui oeuvrent dans plusieurs disciplines artistiques et socioculturelles. Tous les éditeurs de revues n'en sont pas, mais l'échantillon est très représentatif.

Voici le programme de la semaine :

le mardi 5 février à 20 heures, à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, les revues *Arcade*, *Estuaire*, *les Herbes rouges*, *Moebius* et *la nbj* présenteront une soirée littéraire : la poésie qui se fait, qui se lit et qui se dit ;

le mercredi 6, à la Galerie UQAM à 17 heures, la *Vie en rose* et *Possibles* proposent un débat : « Femme et artiste ». Le même soir à 20 heures, à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, *Aria* et *Sonances* présentent une soirée musicale avec Bruno Laplante, Brigitte Toulon et Marc Durand. Au programme : Chausson, Duparc, Fauré, Gounod, Hahn, Poulenc et Saint-Saëns ;

le jeudi 7, soirée de cinéma à la Cinémathèque québécoise, présentée par les revues *Copie zéro* et *Séquences*. À 18h35, *Au pays de Zom*, de Gilles Groulx, et à 20h35, *Perceval le Gallois*, d'Éric Rohmer ;

le vendredi 8 enfin, aux Founoues électriques à 19 heures, soirée d'improvisation visuelle et théâtrale, organisée par *Inter*, *Parachute* et *Jeu*. On promet des prix aux gagnants du « quiz des revues ». *Parachute* invite le public à participer à un concours de photos Polaroid et *Inter* offre « une action sonore collective avec la célèbre machine à mots ».

La semaine, qui vise surtout à

faire connaître les revues, sera inaugurée par un cocktail (sur invitation seulement !...) en présence du ministre des Affaires culturelles. On célébrera en même temps la parution des plus récents numéros des revues *Arcade*, *Copie zéro*, *Dérives*, *Estuaire*, *Études françaises*, *les Herbes rouges*, *Imagine...*, *Inter*, *Lettres québécoises*, *Magazine OVO*, *Moebius*, *la nbj*, *Possibles*, *Protée*, *Spirale*, *la Vie en rose* et *Voix et Images*.

Sont membres de l'AÉPCQ les revues suivantes, qui n'ont pas été mentionnées dans ce résumé du programme : *Cahiers*, *10-515-20*, *Écriture française dans le monde*, *Études littéraires*, *Hom-Info*, *Idees et pratiques alternatives*, *Lurelu*, *Nuit blanche*, *Recherches américanidiennes au Québec*, *Réflex*, *Résistances*, *Solaris* et *Vie des arts*.

La présidente de l'AÉPCQ, Lise Gauvin de la revue *Possibles*, espère organiser dans l'avenir un festival des revues culturelles qui les réunirait toutes, membres ou non de l'association.

R.M.

LES ÉDITIONS ROBERT LAFFONT, UNE PASSION PARTAGÉE PAR DES MILLIONS DE LECTEURS!

frank herbert
DUNE
La grande épopée de la science-fiction portée à l'écran par David Lynch
robert laffont

DUNE
Frank Herbert
746 pages / 18,95 \$
Collection « AILLEURS ET DEMAIN »
LA GRANDE ÉPOPEE DE LA SCIENCE-FICTION PORTÉE À L'ÉCRAN PAR DAVID LYNCH
Avec DUNE, Frank Herbert a brossé une immense fresque, digne, par l'intensité dramatique, le foisonnement des personnages, la précision des détails, des chefs-d'oeuvre du roman historique classique. Le livre vous révélera les secrets du monde que le film vous permet d'explorer.

En vente dans toutes les librairies

Leon URIS
LE HADJ
LE NOUVEAU ROMAN DE L'AUTEUR D'EXODUS

LE HADJ
Léon Uris
640 pages / 19,95 \$
Collection «BEST-SELLERS»
LE NOUVEAU ROMAN DE L'AUTEUR D'EXODUS
Dans ce roman tant attendu, Léon Uris remonte de géniale façon aux sources de l'incompréhension entre les peuples de l'ancienne Palestine: Juifs contre Arabes, Arabes contre Arabes. Une odyssee dont certaines scènes marqueront notre mémoire. Par l'un des plus grands et des plus populaires écrivains de notre époque.

NORMAN MAILER
LES VRAIS DURS NE DANSENT PAS
romain

LES VRAIS DURS NE DANSENT PAS
Norman Mailer
320 pages / 14,95 \$
Collection «PAVILLONS»
LE NOUVEAU ROMAN DE L'AUTEUR DE NUITS DES TEMPS
Ce roman, qui débute comme un «polar» de la grande époque, traité avec un humour qui confine parfois à la parodie, se développe en une exploration des replis les plus secrets du mâle américain, déchiré entre la tentation du machisme et celle de l'homosexualité. Une des créations les plus mémorables de Norman Mailer.

L'ÉCHANGE
CHOIX & QUALITÉ
DISQUES
LIVRES ET
CASSETTES USAGÉS
VENTE d'inventaire
DU 17 AU 31 JANVIER
15% d'escompte sur tout les livres et cassettes en magasin
3694 SAINT-DENIS MONTREAL 849 1913 3850 WELLINGTON VERDUN 761 7457

LIBRAIRIE SONS & LETTRES
La grande librairie du sud-ouest de Montréal
OUVERT 7 JOURS
4150 RUE WELLINGTON
Verdun
769-2321 de l'Église
SPÉCIAL DU JOUR
DUNE
Ord. 18,95\$
12,50\$
Suite en E 11

BOUQUINEZ À L'AISE
À L'AGENCE DU LIVRE
1246, rue St-Denis, Montréal
Tél.: 844-6896

Santé mentale au Québec
À l'occasion de l'année internationale de la jeunesse, la revue *Santé mentale* au Québec publie un numéro spécial:
REGARDS SUR LES JEUNES ADULTES
Ce numéro de 186 pages a le sommaire suivant:
Editorial: Simone Landry, Yvon Leleuvre: L'impossible interface avec la jeunesse.
Le travail: Danielle Rivier-Simard: Le jeune adulte au travail: son développement selon les classes sociales. Marie-Carmen Planie: La santé mentale des jeunes et le chômage.
L'éducation: Sylvie St-Louis, Marcel Vigneault: Les choix d'orientation scolaire et professionnelle chez les jeunes adultes. Francine Boucher: Un portrait de l'étudiant de l'Université du Québec.
La famille: Linda Demers: Les jeunes et la famille au Québec: aspects démographiques.
Sexualité et intervention: Ghislaine Fortin: L'inceste: trouver un lieu de parole. Monique Tessier: Adolescence et sexualité: les enjeux de la prévention. Louise Charbonneau, Ghislaine Fortin, Monique Tessier: La Clinique des Jeunes St-Denis.
Délinquance et protection: Marc LeBlanc: De la délinquance juvénile à la criminalité adulte. Pierre Foucault: Cinq ans après: les effets bénéfiques de la loi sur la protection de la jeunesse (Loi 24).
Problèmes spécifiques: François Maranda: L'adolescent anorexique. Line Beauchemin, Georges Lévesque: L'abus de drogues chez les jeunes. Yves Lecomte: Processus de la psychose chez le jeune adulte. Michel Toussaint, Doris Hamer, Lise Bergeron: Le mal de vivre: comportements et idéations suicidaires chez les adolescents de Montréal. Yves Lecomte: Les jeunes adultes (18-35 ans) en voie de chronification.
Témoignages: Jacques Lazure: Le point alternatif et les jeunes. Michel Pichette: Un société de vue sur les drop out chauds. Patrick Célière: Quand une société jette sa jeunesse à la rue (Réflexions sur la prostitution des jeunes à Montréal).
Cet exemplaire (Vol. IX, No 2) est disponible en librairie. On peut aussi l'obtenir en envoyant un chèque ou mandat-poste de \$10,00 à l'ordre de: Communauté et santé mentale (COSAME) Inc., c.p. 548, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3H2.

L'ÉVÈNEMENT DE L'ANNÉE EN MÉDECINE DOUCE
RENDEZ-VOUS DE LA SANTÉ NATURELLE
SYMPOSIUM: MÉDECINES ET THÉRAPIES NATURELLES 8, 9 ET 10 FÉVRIER 1985
à l'Université du Québec à Montréal Pavillon Judith-Jasmin Salle Alfred-Laliberté
BON pour 20\$.
Nom et prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél.: _____
— Professionnels (inscrire laquelle).....75,00\$
— Non professionnels.....60,00\$
— Étudiants ou ass. sociaux (cartes exigibles à l'entrée).....50,00\$
— Souper-bénéfice non végétarien () végétarien ()
— Désire connaître les possibilités d'hébergement.....()
N.B.: Le nombre des participants est limité à la capacité de la salle.
Faites votre chèque ou nom de CEO à expédier au: 306, Mgr-Lafloche, Boucherville, Québec J4B 1C6 Renseignements: tél. 522-9338, 655-6249.

LITTÉRATURE

VICTOR-LÉVY BEAULIEU

Donner à l'écriture la plus grande part de soi-même

La Grande Tribu, qui mijote depuis longtemps dans la marmite de Victor-Lévy Beaulieu, commence à trouver sa forme définitive. C'est un gros morceau : cinq tomes. Le premier, la *Dérive des maisons*, dont l'action se situe entre les années 1630 et 1710, a mené son auteur en Bretagne et en Normandie, pays des origines. VLB aurait pu choisir la forme du roman historique...

nous n'avons pas eu notre XIXe siècle et qu'il faut passer par là. « Il est difficile de sauter des étapes. Et comme nous n'avons pas de mémoire, comment donc ajouter à ce que nous ignorons ? » Il faut partir de soi, ajoute-t-il, sinon on est historien. Cendrars l'a dit, qui avait beaucoup broulin-



RÉGINALD MARTEL

gué : l'annexion du monde se fait par la conscience la plus intime. Lire les autres

Pendant qu'il écrit ses énormes livres, VLB ne cesse pas d'être lecteur. Il dévore les œuvres complètes de Zola, Kafka, Proust ou Beckett. Il y découvre ceci : « Les grands livres naissent d'une sueur culturelle qui n'a jamais été habitée. Les autres livres existent pour que ceux-là deviennent possibles. »

La plupart des livres de VLB sont justement de grands livres et peut-être leur auteur le soupçonne-t-il. Pourtant, l'œuvre s'inscrit dans le désert. Quelques exceptions, certes. *Race de monde* a bien marché, avant même son adaptation à la télévision. Un rêve québécois aussi, dont 12000 exemplaires ont été vendus en un an. C'est ce qu'on appelle ici un succès de librairie. Il arrive donc, reconnaît VLB, que l'hystérie du lecteur rejoigne celle de l'auteur !

Mais le temps passe et la littérature québécoise ne fait pas de conquêtes auprès de ses lecteurs naturels : « Depuis six ans, on se donne bonne conscience en lisant un livre québécois par année. Et dire qu'au Québec il y a 50000 professeurs de français ! Il est évident qu'ils ne lisent pas. Le refus du pays à faire, c'est aussi

le refus du livre à lire, et même du livre à écrire. Moi ? J'ai mon côté entêté ; et puis le reste ne m'intéresse pas.

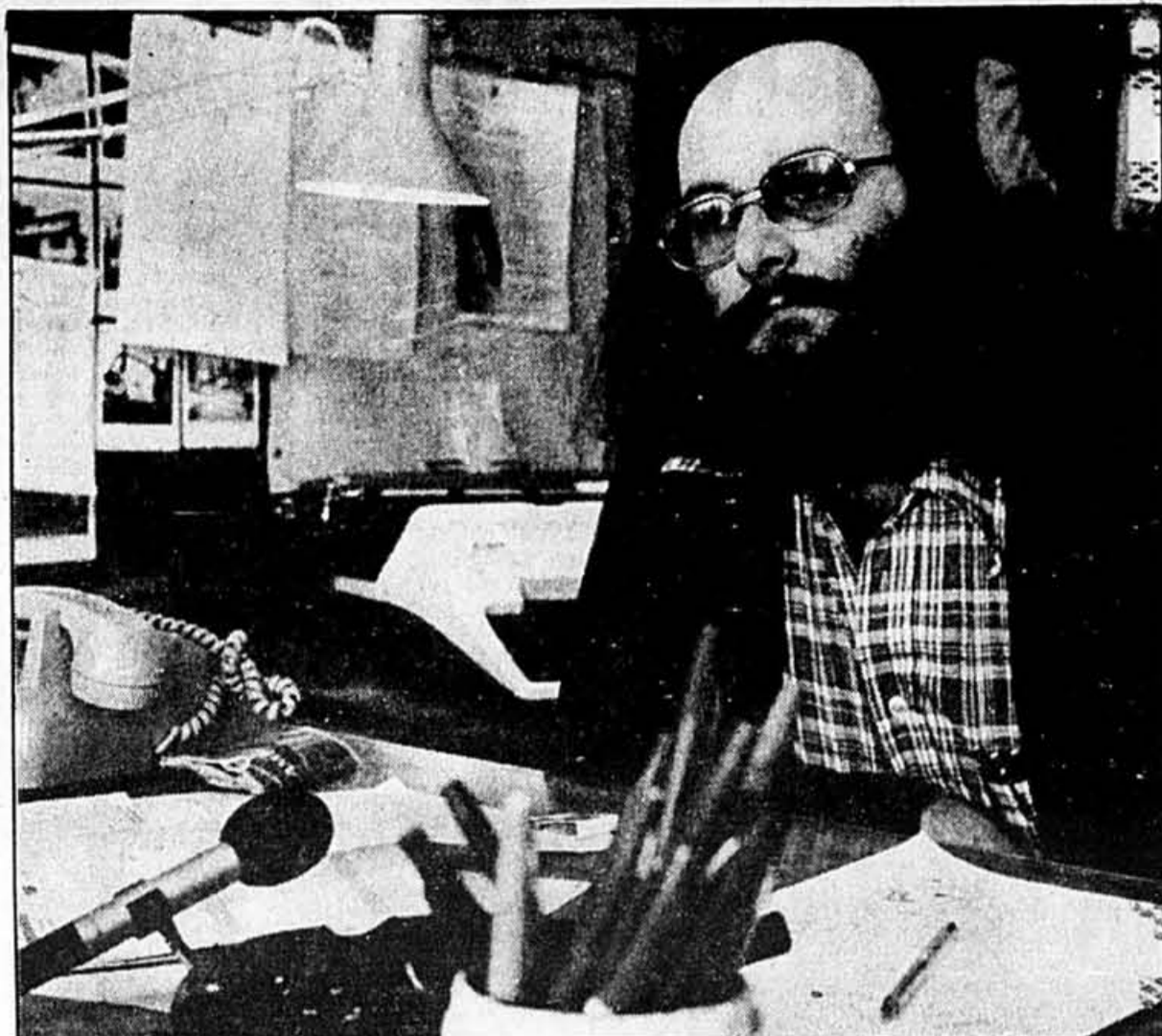
« Écrire, c'est une chose qu'il faut pouvoir assumer pendant au moins trente, quarante ans. J'aimerais continuer à écrire jusqu'à 90 ans. Et là, tu meurs et tout le monde dit : enfin ! bon débarras ! »

D'ici là, il va se passer bien des choses. D'abord cette *Grande Tribu*, dont je soupçonne qu'elle pourrait avoir le poids de *Monsieur Melville*, peut-être même davantage. « C'est le premier livre que je voulais écrire, dit VLB, mais à quinze ans, ce n'était pas possible et j'ai dû faire des choses qui étaient plus proches de moi. » Aller plus loin, c'était aller de l'autre côté de la mer, au pays des origines. C'est en lisant Melville que VLB s'est rendu compte que la littérature québécoise était axée presque exclusivement sur le mythe agricole. Les anciens, pour occuper le pays, ne sont tout de même pas descendus d'un nuage. Presque rien, dans la littérature, sur le fleuve. Sauf, au XIXe siècle, Faucher de Saint-Maurice, et plus récemment le *Saint-Elias* de Jacques Ferron.

Le tissu de l'eau

On y songeait bien, on se rend compte que les points d'eau sont présents et nombreux dans toute l'œuvre publiée de VLB. Montréal-Nord, c'est aussi la rivière des Prairies. À Sainte-Émilie, autre lieu important de l'œuvre, c'est la Manouane. Et puis il y a la Boisbouscache, dans le Bas Saint-Laurent, pays d'origine. La *Grande Tribu* n'aura pas le choix, elle voyagera par eau.

Le premier volet, c'est la liquidation du passé européen... mais pas vraiment, parce que ça ne se liquide pas. Le passé : la peste, l'hystérie religieuse, le monde traditionnel et, par exemple, son mythe du forgeron-fondeur, et puis ces maisons flottan-



Victor-Lévy Beaulieu. Le problème de la continuité.

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

tes qui allaient au delà de la mer Océane. On ne liquide rien, parce qu'on vit dans un monde trop policé. La course spatiale aurait dû provoquer la même hystérie que la découverte du Nouveau-Monde. Mais ce qui semble importer dans la lune, ce sont les médicaments qu'on y apporte ; dommage que les astronautes ne ramènent pas des maladies atroces !

Pour aller dans l'espace, Marc Garneau n'avait que six mois d'entraînement. C'est dire que n'importe qui peut le faire. À l'époque de la conquête de l'Amérique, c'était une tout autre chose. On crevait pendant le voyage, on crevait sur place et on crevait au retour. Ceux qui ne sont pas retournés, c'est parce qu'ils avaient peur du voyage. On chantait dans les canots — c'est James Michener qui a écrit ça, pas un Québécois —, on chantait dans les canots parce qu'on avait la trouille.

À la fin de la *Dérive des maisons*, on s'installe en Acadie, puis on s'éparpille vers le Québec en passant par Trois-Pistoles. Les fondateurs, une famille de quatre enfants. « Trois garçons et une fille. Elle, c'est la putain politique, c'est pour ça qu'elle

s'en va à Québec ! Deux frères aînés, des jumeaux, signe de malédiction chez les Abénakis. La famille est chassée à cause d'eux. Les jumeaux se partageront le continent, un à Yellowknife, l'autre aux États-Unis.

Bourget, Ryan et alii

« Et le cadet à Trois-Pistoles : l'espace n'est pas pour lui. Il y sera forgeron, comme son père. Parmi les autres personnages, Monseigneur Bourget... »

— Mais Bourget est venu bien après ?

« Aucune importance, puisque nous n'avons pas de mémoire. Rien n'empêche de tout mêler. Il y aura Claude Ryan, à cause de son calepin noir, Francine Grimaldi, qui était une diva sous Louis XV, Marcel Martel, le chanteur western... »

Pour en parler avec tant de verve et d'humour, il faut que la *Grande Tribu* soit bien amorcée. Les débuts ont été plus difficiles. VLB n'avait écrit les deux premières versions, 1200 pages chacune, quand Stephen le Hérald est venu s'interposer. « Il fallait que je le termine et j'y ai mis un mois et demi. Et c'est alors que j'ai eu le kick de ce que devait être la *Grande Tribu*. Alors, j'ai tout recommencé. »

Et comment s'amorcent les prochains tomes ? VLB se dit trop pris par le premier pour en parler tout de suite. De toute manière, chaque volume pourra se lire isolément car au Québec, ré-

pète-t-il, il n'y a pas de suite logique. « D'ailleurs, les gens pourrissent-ils lire la *Grande Tribu* ? Je n'en suis pas sûr. James Michener peut, lui, effleurer les choses, parce que les Américains sont les choses. Ici, il faut aller plus loin, ne pas effleurer seulement. »

— Et y aller seul.

VLB relie cette question culturelle à la question politique, que l'actualité rend tout à fait présente. « Il me paraît évident qu'il y a au Québec une schizophrénie collective. C'est terrible quand elle est assumée tout entière par un chef politique. En tout cas le Québec aura réalisé ce qu'aucun autre peuple n'a fait : ses exilés n'ont pas besoin de partir ! Ailleurs qu'ici, la désespérance de Ducharme aurait pu le forcer à continuer. Mais l'indifférence de tout le monde empêche toute stimulation. Si Ducharme mourait, ça ne dérangerait personne. Et l'indifférence existe à tous les niveaux de la société. Nous sommes des Américains sans l'être, c'est-à-dire sans argent, et nous nous donnons l'illusion d'en avoir en oubliant tout le reste. »

Quant à VLB, malgré tout, il ne s'occupe plus que d'écriture. Finie la télé, qui lui a surtout donné du prestige auprès des imprimeurs... Refilée à un autre la maison d'édition, qui l'a laissé orphelin pendant six mois. Mais il le fallait, car « on ne peut pas écrire si on n'y met pas la plus grande part de soi-même. »

MT* Comment atteindre l'énergie intérieure et surmonter le stress.

La recherche scientifique a démontré que la MÉDITATION TRANSCENDANTE procure des bienfaits physiologiques profonds tels que : développement d'une santé parfaite et renversement du processus de vieillissement.

Conférences d'information sur le programme de MÉDITATION TRANSCENDANTE

À Montréal, Dimanche 27 janvier à 13 h 30 au pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM, 400, rue Sainte-Catherine est, local A-1730 (métro Berri-de Montigny).

Dimanche 27 janvier à 20 h à l'École La Mennais, 6521, rue Saint-Denis (métro Beaubien).

Mercredi 30 janvier à 20 h, Place Dupuis, 800, boul. de Maisonneuve est, local P-3715 (métro Berri-de Montigny).

MAHARISHI MAHESH YOGI

Entrée libre

Renseignements 288-6921

DERNIÈRE CHANCE CE SOIR

Pour assister à la conférence d'ALEXANDRE LACHANCE

COMMENT TROUVER LA PAIX INTÉRIEURE?

Alexandre Lachance

Alchimiste 84 ans

Pour la première fois dans l'histoire de la pensée ésotérique, un alchimiste authentique propose ouvertement une initiation aux secrets de l'existence.

AUJOURD'HUI 26 JANVIER À 20 H

Centre de l'Université

140 Crémazie Ouest (métro Crémazie)

Suite 1107 (Salon Théocentrique)

Entrée : 7.00\$ Tél.: 384-0992

ST-DENIS

OUVERT 7 JOURS 10h00 à 22h00

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

MÊME LE DIMANCHE

LIVRES USAGÉS

sur tous les sujets

réduits de 40% à 75%

100.000 TITRES DIFFÉRENTS

VENTE ET ACHAT

La Bouquinerie St-Denis

3770, rue St-Denis, Montréal (pres. av. des Pins)

799, av. du Mont-Royal est, Montréal (coin St-Hubert)

théâtre Denise-Pelletier

Direction artistique Jean-Luc Bastien

présente de Victor Lanoux

LE TOURNIQUET

(LOUVRE-BOÎTE)

Une comédie avec

BENOIT GASTON GIRARD et LEPAGE

Mise en scène : Sébastien Dhavernas

A L'AFFICHE LES VENDREDIS ET SAMEDIS 20h30

AU 4353 EST, SIE CATHERINE, MTL, H1V 1Y2

RESERVATIONS TELEPHONIQUES ACCEPTÉES 253-8974

Présentation des livres écrits par Alice A. BAILEY

L'œuvre d'Alice Bailey apporte une importante contribution à la littérature spirituelle. Sur les 24 livres parus sous son nom, 19 sont le résultat de sa collaboration avec un sage tibétain, Djwhal Khul appelé parfois D.K. ou le Maître Tibétain.

Ces 19 livres représentent 30 ans d'effort et de collaboration. D.K. en aurait transmis le contenu à Alice Bailey par télépathie. Alice A. Bailey n'était pas un médium dans le sens habituel du terme, mais plutôt une participante active et éveillée.

Nombreux sont ceux qui pensent que les profonds enseignements répandus grâce à ce travail sont l'expression la plus avancée de la révélation divine faite à l'humanité ainsi que la représentation la plus étendue de la Sagesse Immémoriale.

Les livres couvrent un vaste domaine d'information et mettent l'accent sur la nouvelle science du contact avec l'âme et la démonstration des principes spirituels dans la vie quotidienne. Le but des enseignements est de poser des bases nécessaires à la démonstration des vérités ésotériques et des réalités spirituelles et d'apporter la connaissance nécessaire au passage de l'humanité dans le Nouvel Âge, après assimilation et juste utilisation de l'information.

Les auteurs ne formulent aucune prétention à une quelconque autorité mais demandent simplement que l'information et l'enseignement soient acceptés ou rejetés selon les seuls critères de leur propre utilité et du développement du processus intuitif individuel.

Année de publication	Titres	Nombre de pages
1922	**La conscience de l'atome.....	93
1922	Initiation humaine et solaire.....	207
1922	Lettres sur la méditation occulte.....	364
1925	Traité sur le feu cosmique.....	1102
1927	La lumière de l'âme (Yogas Sutras de Patanjali, paraphrasés par le Tibétain, commentés par A.A.B.).....	386
1930	**L'âme et son mécanisme.....	160
1932	**De l'intellect à l'intuition.....	176
1934	Traité sur la magie blanche.....	580
1936	Psychologie ésotérique 1.....	445
1937	**De Bethléem au Calvaire.....	237
1942	Psychologie ésotérique 2.....	718
1944	État de disciple dans le Nouvel Âge, vol. I.....	914
1947	Problèmes de l'humanité (Édition révisée en 1964).....	194
1948	Le retour du Christ.....	154
1949	La destinée des nations.....	142
1950	Le mirage, problème mondial.....	198
1950	La télépathie et le corps éthérique.....	199
1951	Astrologie ésotérique.....	626
1951	**Autobiographie inachevée.....	320
1953	Guérison ésotérique.....	613
1954	Éducation dans le Nouvel Âge.....	136
1955	État de disciple dans le Nouvel Âge, vol. II.....	740
1957	Extériorisation de la hiérarchie.....	640
1960	Les rayons et les initiations.....	640

** Ces ouvrages ont été écrits par Alice Bailey elle-même.

VOUS POUVEZ EMPRUNTER CES LIVRES DIRECTEMENT DE NOUS PAR LA POSTE OU PAR L'ENTREMISE DE VOTRE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET ÉTUDIANTE

Bibliothèque de l'Association québécoise de la bonne volonté

Case postale 70, Succursale Saint-Martin, Ville de Laval, Québec H7V 3P4

BEST SELLER NORD-AMÉRICAIN MAINTENANT DISPONIBLE AU QUÉBEC

DENNIS JONES

LE PLAN RUBICON

438 pages \$14.95

LE PLAN RUBICON

- Le meilleur « Thriller » des dernières années, peut-être prophétique!
- Une critique unanime:

«Une histoire aussi effrayante et réaliste qu'il est possible de tolérer sans se suicider. Explosif.» (The Toronto Star)

«Un Thriller saisissant, d'un réalisme angoissant, sur la menace très réelle d'une guerre nucléaire.» (Halifax Chronicle)

«Le plan Rubicon pourrait bien être le livre sur lequel on se basera pour juger les autres romans du genre.» (Philippe Van RJNT)

«Un sacré bon livre... une histoire palpitante.» (Los Angeles Times)

En vente partout

Éditions Pierre Tisseyre

UN SUCCÈS!

La pièce de DARIO FO la plus jouée

MORT ACCIDENTELLE D'UN ANARCHISTE

Jusqu'au 3 février

«Les amateurs de théâtre qui vont rater le passage de cette production à Montréal demeureront inconsolables.» — R. Bernatchez La Presse

«Mort accidentelle d'un anarchiste est probablement ce que le dramaturge italien a écrit de mieux. Eu dore Belzile tient le spectacle. Qui veut voir une performance d'acteur renversante n'a qu'à aller voir cette production.» — Paul Lefebvre Le Devoir

«Fo's dialogue»

PROLONGATION jusqu'au 10 février

TESKABEL

1237 Sanguinet

Métro Berri

Mardi au samedi 20h30

Dimanche 15h00

Réservations : 849-7164

Production du Théâtre d'la Carrière et des Gens d'un bas

SPECTACLES

Une nouvelle figure qui promet : Jano Bergeron

Il y a tant de moyens qu'on peut utiliser pour se frayer un chemin dans cette industrie particulièrement fermée qu'est celle du spectacle et du disque québécois. Certains courent les concours, d'autres attendent la

JEAN BEAUNOYER

chance, les bons producteurs au bon moment, d'autres rêvent toute leur vie. Jano Bergeron a choisi le redoutable circuit des cabarets, des pianos-bars et des boîtes mal connues. Elle y a consenti pendant sept ans. Un jour, Pierre Dubord de la compagnie CBS la découvre et c'est le grand départ.

«Le cabaret permet une carrière solide et dans ma cas, ce fut une expérience nécessaire. Une expérience qui m'a appris à établir la communication avec le public et à exiger beaucoup plus de moi-même. Le danger c'est de s'accrocher au circuit et de devenir banal».

Aucun danger de cette nature chez Jano Bergeron. Le talent est manifeste, l'intensité encore plus et la compagnie CBS qui ne ramasse pas particulièrement les artistes québécois à la pelle, a voulu miser juste.

Originnaire de l'Abitibi, Jano possède une formation en art dramatique mais surtout une ex-

périence de la scène et de l'écriture. On l'a remarquée à la Poudrière en 81, à la télévision à quelques reprises. Elle rédige ses textes depuis longtemps, n'appartient à aucune école et vit sa création avec toutes les libertés du monde.

«Je ne participe pas à des concours. Je n'aime pas la compétition avec les autres: je veux constamment me mesurer à moi-même et explorer toutes mes possibilités. Je pense à un opéra-rock, à un roman, à un film; j'ai plein de scénarios et mon imagination ne s'arrête pas».

Elle chante l'enfance, le voisin de palier, elle reprend *Ordinaire*

de Chalebois avec de nouveaux arrangements, elle se mesure avantageusement à Nanette Workman en interprétant certains de ses succès et rien ne semble arrêter sa démarche.

Bientôt un premier album de ses compositions et une tournée des Festivals l'été prochain avec l'appui des gens de CBS. Elle vise évidemment la carrière internationale et sa voix peut lui permettre tous les rêves. A 26 ans, elle a déjà parcouru la route la plus difficile et demeure pourtant intacte. Toujours ce feu sacré qui permet les grandes réalisations, presque de la naïveté et une générosité autant dans l'expression que la communication. Jano Bergeron à surveiller pour un renouveau absolument nécessaire!

Marie-Michèle Desrosiers : « J'ai tout mon temps »

SUITE DE E 1

bien des gens qui ne soupçonneraient pas ce démon.

Mais il y a d'autres chansons, ses succès pour la plupart qui nous ramènent dans un univers plus joyeux, plus fleurie, d'autres diront bonbon.

«J'aime l'harmonie et je ne veux pas tomber dans le dramatique inutilement. Mes chansons sont entraînantes, rythmées, ce qui ne veut pas dire qu'elles sont faciles. L'idée de base est sérieuse, travaillée pour qu'elle soit accessible. J'ai écrit par exemple, *Parfait* à un moment où j'étais en calvaire... *Cupidon*, c'est l'angoisse de la femme qui cherche l'amour... Pour mon troisième album, je serai plus près de mes tripes».

Parce qu'elle sera longue cette carrière: «J'ai déjà mis dix ans pour être où j'en suis, je peux bien vivre encore dix ans dans ce métier».

Dix ans sans trop changer ou changer très harmonieusement. Elle n'aime pas les excès et manifestement pas les excès, sauf ceux de table, mais tout se corrige. Et ne lui parlez pas de son ego. La petite soeur chou-choutée ou la mère de Beau Dommage cherche ce qui lui va bien, sans plus. Elle parle d'ailleurs bien difficilement d'elle-même et quand elle y consent, c'est sans éclat et sans illusion.

«Il me faudra encore beaucoup de temps avant de me connaître complètement en tant qu'artiste et j'ai l'impression que je me découvrirai un peu plus à chaque spectacle. J'ai tout mon temps».

Pas compliquée, foncièrement saine, très loin des gens qu'elle n'aime pas, des cassures, des ruptures, Marie-Michèle Desrosiers prépare un spectacle et un album chez Polygram qui sortira en mai pour chanter *Plus fort*...mais sans rien casser. Surtout pas.



Jano Bergeron, à surveiller...

VIENT DE PARAÎTRE

Jean Provencher, *C'était l'automne*, essai, Borel Express.

Jean Provencher et Borel Express poursuivent leur inventaire de la « vie traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent ». Le troisième tome nous apporte la même qualité d'information, d'illustration et de présentation générale que les deux précédents, consacrés au printemps et à l'été. Récoltes, conservation des aliments, fêtes, transports ou migrations, autant de chapitres, et d'autres encore, qui présentent la vie de nos ancêtres dans toutes ses dimensions vérifiables, sans appareil scientifique trop lourd et avec un don d'écriture excellent. Une très grande réussite de l'édition québécoise.

Pierre-Philippe Gingras, *Le Devoir*, essai, Libre Expression.

Les institutions qui écrivent l'histoire tous les jours méritent qu'on écrive la leur, surtout quand un anniversaire vient rappeler qu'elles ont survécu aussi bien à la gloire qu'à la pauvreté. *Le Devoir* a en effet connu les deux. L'auteur a choisi de raconter les événements selon l'ordre

de succession des directeurs; on ne faisait pas autrement les monographies de paroisses. Le pouvoir souverain et l'autorité morale des Bourassa, Pelletier, Filion, Ryan et peut-être Roy justifient cette manière. En tout cas, les luttes du Devoir y sont racontées en détail et c'est là l'essentiel. Mais comme il arrive dans ce genre d'entreprise, le livre aborde assez discrètement la réalité très récente de l'institution. Les vivants sont plus susceptibles que les morts.

Olivier Mercier-Gouin, *les Êtres fascinants que j'ai connus*, essais, Pierre Tisseyre.

Les anglophones appellent *name-dropping* ce que l'auteur, réalisateur aux dramatiques de la radio publique, a refusé de faire. On lui en sera reconnaissant. Ses portraits sont de vrais portraits — pourquoi ne pas le croire? — de gens connus ou célèbres, ou anonymes pour l'éternité. Il ne craint pas de parler de lui-même, sans exagérer: après tout, les êtres fascinants qui sautent les yeux, c'est lui. Mercier-Gouin donc ici se livre, autant qu'il le livre. Une lecture en dia-

gonale révèle déjà l'observateur qui dans une démarche d'écrivain veut aller au coeur des êtres et des choses, pour en ramener leur essence même. On a le goût de se réserver une heure ou deux pour être le témoin plus attentif de cette aventure.

Claude Beausoleil, *les Livres parlent*, essais, Ecrits des Forges.

Les critiques qui sont aussi auteurs résistent mal à la tentation de réunir dans un livre ce qu'ils ont produit à chaud, au fil des ans, comme accompagnement social, parfois mondain, de la littérature. Claude Beausoleil n'a pas eu tort de succomber. A peu près seul, il a trouvé le moyen de commenter de façon lisible une poésie généralement difficile, que leurs auteurs paraissent refuser au public, au nom d'une modernité dont la plupart se gargarisent encore. La qualité première de Claude Beausoleil est l'attention, la tolérance ne vient pas loin derrière. A travers ces articles, dont quelques-uns sont inédits, on peut s'offrir une vue d'ensemble et de détails à peu près toute la production poétique du Québec depuis quelques années. Ce n'est pas rien. R.M.

LE THÉÂTRE DE 4'SOUS PRÉSENTE EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE LUBU

THEOREME 19 85

une création danse-théâtre de Daniel Léveillé et Denis Marleau inspirée de *Teorema* de Pier Paolo Pasolini

texte de Denis Marleau avec la participation de Paul Chamberland

avec Carl Béchar, Martin Faucher, Alain Fournier, Nathalie Gadouas, Michel Sigouin, Michèle Magny et Miryam Moutillet

décor de Claude Goyette costumes de Christiane Bastien lumière de Dominique Gagnon

JANVIER AU 17 FÉVRIER

jeudi au samedi à 20h00, dimanche à 15h00

RESERVATIONS: 845-7277

théâtre 4'SOUS 100 est avenue des Pins

INCIDENT présente de LEONARD MELFI

BIRDBATH (LE VALENTIN)

C'est peut-être plus important que vous ne le croyez de recevoir un valentin...

DÈS LE 7 FÉVRIER

Traduction et Mise en scène: Johanne SEYMOUR • Avec Marie DUPONT et Herfi CHASSE

Scénographie: Christiane Valcourt • Éclairage: Claude Perron

SALLE FRÉD-BARRY 4353 rue Ste-Catherine Est • Réservation: 253-8974

TRG présente de PATRICK MEYERS

12

CETTE SEMAINE

26/1	Saint-Georges	Sémi, St-Georges	J.P. Bérubé	(418) 228-8195
30/1	Ames	Centre socio-culturel	M. Lefort	(819) 732-8541
31/1	Val-d'Or	Le Carrefour	L. Ditis	(819) 825-1060
1/2	Rouyn	Théâtre de Cour	G. Parent	(819) 762-8777
2/2	La Sarre	Salle Poly	L. Baillargeon	(819) 333-6304

DUCEPPE

de JEAN-RAYMOND MARCOUX

la grande opération

LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ DERNIER

avec Louise DESCHATELETS, Vincent BILODEAU, Yvon BILODEAU et Béatrice PICARD

mise en scène de Gilbert LEPAGE

décor: Michel-André Thibault costumes: François Laplante éclairages: Guy Simard

DU 16 AU 27 JANVIER 1985

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Guchets 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION

REPRÉSENTATION AU PROFIT DE LA LIGUE DES DROITS ET LIBERTÉS

CE SOIR — 20 h 30

Au studio-théâtre Alfred-Laliberté de l'UQAM (Pavillon Judith-Jasmin, angle St-Denis et Ste-Catherine)

Billets en vente à compter de 19 h 30 — 15\$

Réservations: billetterie de l'UQAM: 282-3456 (13 h à 18 h) Ligue des droits et libertés: 527-8551 (9 h à 17 h)

UN TRIOMPHE - 4 supplémentaires: 28 janvier et 4-5-6 février

«UN VILLAGE DE FOUS» une comédie de Neil Simon. Avec: Louise Turcot, Michel Dumont, Hélène Loiselle, Gilles Pelletier, Jean-Louis Millette, Roger Le Bel, Kim Yaroshevskaya, Hubert Loiselle, Jean Deschênes, Louis De Santis. Une production de la Compagnie Jean-Duceppe. Au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts.

PUBLIREPORTAGE

THÉÂTRE

La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse présente

dis-moi doux

de Louise Bombardier

Pour enfants de 6 à 12 ans



Une production les **bêtes-à-cœur**
 Mise en scène: L. Bombardier/G. Fillion
 Scénographie: Daniel Castonguay
 Musique: Robert Marien
 Avec: Liselle Dufour, Robert Marien, Pier Paquette, Lucie Villeneuve

Du 6 au 24 février
 Sam., 14h; dim., 13h et 16h
 Matinées scolaires: mer., jeu., ven.
 Billets: 4,50\$
 6,00\$ (14 ans et plus)
 Tarifs spéciaux pour les groupes

En collaboration avec



Salle Le Trilorium, 255 rue Ontario est, Montréal, 288-7211



COMPLET CE SOIR
 SUPPLÉMENTAIRE
 DEMAIN 20h

Waiter!

SUPPLÉMENTAIRES
 13, 14, 15 et 17 MARS 20h
 SAMEDI 16 MARS 19h30 et 22h

AVEC
 RAYMOND CLOUTIER DANIELLE PROULX HENRI CHASSÉ




27 000 PERSONNES ONT DÉJÀ
 APPLAUDI WAITER!

Producteur délégué: Guy Roy



DUO

POUR VOIX OBSTINÉES



théâtre
 d'aujourd'hui

TEXTE/MARYSE PELLETIER MISE EN SCÈNE/FRANÇOIS BARBEAU
 AVEC HÉLÈNE MERCIER/PAUL SAVOIE/GILLES MICHAUD
 DÉCOR/ANDRÉ HÉNAULT COSTUMES/JEAN-YVES CADIEUX
 ÉCLAIRAGE/JOCELYN PROULX SON/FRANÇOIS TRUDEAU
 JUSQU'AU 9 FÉVRIER / MARDI AU SAMEDI 20 H 30 / DIMANCHE 15 H
 RÉS.: 523-1211/1297 PAPINEAU, MÉTRO PAPINEAU



1450, Ste-Catherine est
 coin Plessis @ Beaudry

Guichet lun. au sam.
 Renseignement: 521-4650
 Frais de service 0.50\$ par billet

Ticketron: 288-3651
 Télé-tron: 288-3782
 Visa/Master Card
 Frais de service



DISTRIBUTION ORIGINALE

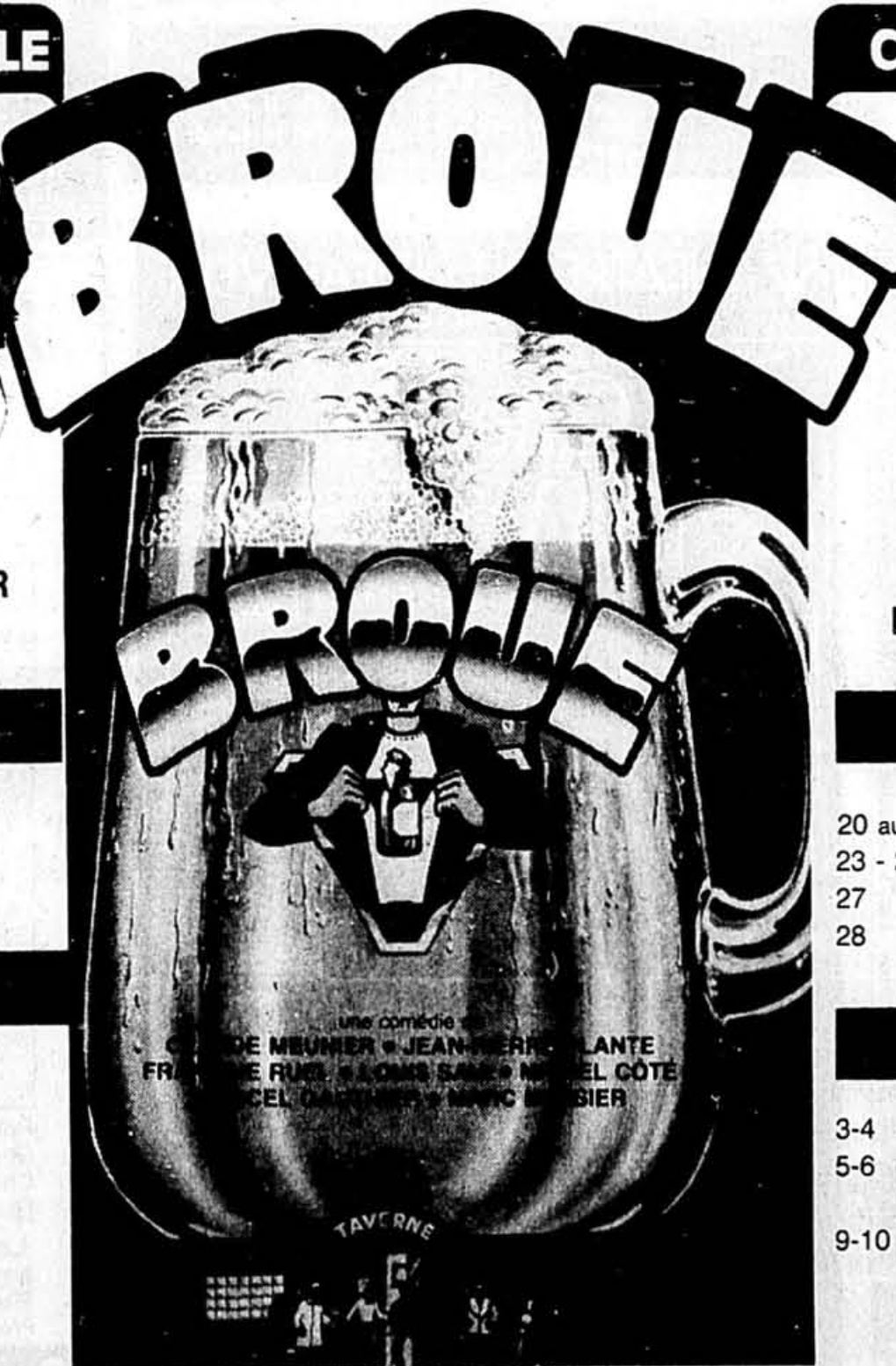


FÉVRIER

18-19 LAVAL
 21 au 24 PALAIS MONTCALM (Québec)
 26 au 28 SHAWINIGAN

MARS

1-2-3 ST-JEAN
 5 au 8 VICTORIAVILLE
 9-10 STE-THERÈSE
 14 au 18 TROIS-RIVIÈRES
 21 au 24 SOREL
 27 au 29 DRUMMONDVILLE
 30-31 SHERBROOKE



COMPAGNIE DE TOURNÉE



FÉVRIER

20 au 22 ST-ADÈLE P.Q.
 23-24 LA PRAIRIE
 27 DONNACONNA
 28 ST-PASCAL DE KAMOURASKA

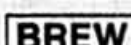
MARS

1-2 TROIS-PISTOLES
 3-4 DÉGÉLIS
 6 au 8 LÉVIS
 13 au 15 BELOEIL
 16 LACHUTE
 20 LA POCATIÈRE

AVRIL

3-4 LA TUQUE
 5-6 ST-GEORGES DE BEAUCE
 9-10 ASBESTOS

25 DRUMMONDVILLE
 26 VILLE ST-LAURENT



THÉÂTRE

HENRI BARRAS

Des rêves en réserve

SUITE DE E 1

mis à contribution et firent des études de faisabilité. Les plans et devis déposés, on apprenait que le coût des restaurations s'élevait à près de \$500,000. Il n'en fallait pas plus pour reléguer le projet aux oubliettes.



RAYMOND BERNATCHEZ

Mais Henri Barras s'accrocha à son idée convaincu qu'elle était réalisable à moindre frais. Puisqu'aucun commanditaire ou mécène ne s'y intéressait, Henri Barras songea que l'on pouvait réhabiliter l'opération du petit établissement en lui donnant une vocation de restaurant ou café-théâtre en vogue en Europe à cette époque. Restait l'épineuse question de l'inabordable reconversion d'une galerie d'art en salle de spectacles.

Barras s'attaqua également à ce défi financier et parvint, avec l'aide des employés de la Place des Arts et en faisant appel à des étudiants, à tout refaire pour \$50,000. Une pousse de collaboration qui permit, en novembre 1978, d'inaugurer officiellement le Café de la Place, une salle munie d'une scène minuscule et pouvant accueillir tout au plus une centaine de spectateurs.

Henri Barras avait gagné son pari tout en héritant d'une tâche additionnelle. Lui qui était déjà directeur artistique de la Place des Arts depuis 1976 se voyait octroyer un nouveau titre, directeur artistique du Café de la Place. C'est lui qui, dorénavant, assumerait le bon fonctionnement de l'établissement en élaborant la politique artistique.

En septembre dernier, alors qu'il établissait les futures gran-

des orientations de la Place des Arts, le président de la Société, M. Guy Joron, avait spécifiquement rendu hommage au travail accompli par M. Barras depuis son arrivée à la PDA.

Des chiffres éloquentes

D'abord le Café de la Place. En faisant le bilan de la saison 84-85, M. Joron établissait que les cinq productions du Café, réparties sur 230 représentations, avaient attiré 18,731 spectateurs ce qui signifiait que le Café de la Place avait joué à 81,4 p. cent de sa capacité. Nous pouvons en outre constater que le Café de la Place a remarquablement démarré sa saison 85-86 en présentant successivement *En attendant Godot*, de Beckett qui assura un triomphe au comédien Jean LeClerc; en enchaînant avec *Le fauteuil à bascule* qui permit à Benoît Girard d'interpréter l'un des meilleurs rôles de sa carrière; et en séduisant actuellement le public avec *La Mameuvre* jouée en tandem par Andrée Lachapelle et Jean-René Ouellet.

Mais l'activité de M. Henri Barras à la Place des Arts ne se limite pas à cela. Lorsqu'il fut embauché, en 1976, c'était pour assumer la direction artistique du service d'animation. M. Barras avait été directeur des expositions de 1963 à 1970 au Musée d'art contemporain et avait occupé la fonction de directeur intérimaire du Musée en 1973.

Premier succès

De 1973 à 1975, il avait oeuvré à la promotion des Grands Ballets Canadiens. On constatait alors que les Grands Ballets ne parvenaient pas à élargir leur auditoire et le désintéressement du jeune public n'était pas étranger à ce phénomène. Henri Barras mit donc sur pied une série de conférences et de cours sur l'évolution de la danse pour diffusion dans les Cegeps et collèges. La ville de Québec servit de cible à l'expérimentation de ces



Henri Barras

photo Robert Nadon, LA PRESSE

approches. En peu de temps, on devait constater que l'auditoire des Grands Ballets à Québec était passé de 30 p. cent à 70 p. cent précisément parce que les jeunes de la région, sensibilisés à la danse par les cours, conférences et rencontres avec les danseurs dans les coulisses, étaient venus grossir le public.

C'est le succès remporté par la campagne d'Henri Barras auprès de la jeunesse de la capitale provinciale qui attirera l'attention de la Place des Arts. Barras se dirent-ils serait sûrement en mesure d'oeuvrer dans ce sens à la PDA montréalaise et on lui offrit en 1976 le poste de directeur artistique de la Maison avec le mandat de créer un service d'animation et un programme d'activités axé sur la sensibilisation du public.

Il y avait déjà les Concerts midi, les Sons et Brioches, Henri Barras y ajouta les séances de l'Art du Mouvement et des séries

de conférences au cours desquelles des comédiens venaient parler publiquement de leurs auteurs préférés et répondre aux questions du public sur leur profession.

Le public dans la coulisse

Tout cela semble nous éloigner du Café de la Place, pourtant nous nous en rapprochons au contraire. Car ces expériences devaient servir à Henri Barras pour concevoir sa fameuse idée de théâtre de poche. Comment? Toutes ces initiatives n'avaient qu'un but: montrer au public les coulisses des choses. C'est de cette manière qu'il prend conscience de la pratique de l'art. Il ne devient un adepte qu'après avoir été sensibilisé.

«Je cherchais depuis longtemps un moyen de réaliser cela avec le théâtre et le Café de la Place permettait de concrétiser cette démarche, a souligné Henri Barras en entrevue. La scène est étroite, les comédiens jouent

collés sur le public. N'était-ce pas le meilleur moyen de faire entrer le public, de lui faire comprendre le théâtre de l'intérieur, en lui montrant de près le travail des comédiens?»

Mais il n'est pas facile de faire du théâtre dans ces conditions. La salle étant petite, le cachet n'est pas élevé. Les budgets sont restreints. La dimension de la scène ne permet pas de jouer des oeuvres à plusieurs personnages. Alors comment s'en sortir?

«Les artistes ont joué le jeu, souligne Henri Barras. Pourtant je voulais des grands comédiens. Malgré toutes les contraintes ils ont accepté de s'impliquer parce que nous leur fournissons l'opportunité de jouer un rôle, d'interpréter le rôle dont ils ont toujours rêvé.»

Un théâtre exigeant

Ce qui nous amène à parler de la politique artistique. «Le Café de la Place a maintenant une réputation. Une réputation d'exigence. Nous présentons les meilleurs auteurs, les meilleurs dramaturges, les meilleurs comédiens. C'est un théâtre de textes, car j'aime les textes. Je n'ai pas de message à transmettre. Les textes vont dans tous les sens. Depuis le début de son existence, le Café de la Place a en effet glané dans les oeuvres de Musset, Brecht, Duras, Pirandello, Sartre, Molière, Beckett, Genet, Duras, Beaudelaire, Obaldia, Tehekhov, Pinter, Couteau et demandé à des Québécois d'écrire pour le Café notamment à Michel Garneau, Jean-Marie Lelièvre, François Beaulieu, Louise Maheux-Forcier et Roch Carrier.

«J'aime le théâtre qui me fait réfléchir, qui témoigne de mes émotions, qui ne me laisse pas indifférent. Une chose me frappe, chaque fois qu'une oeuvre classique est à l'affiche, le public jeune vient en masse.»

Henri Barras n'est pas homme à cesser d'évoluer. Dans quelle direction se dirige-t-il, a-t-il encore quelques rêves en réserve pour la Place des Arts?

Oui. Quelques-uns. Mais avant de les formuler, il a tenu à préciser qu'en les mettant de l'avant, il voulait éviter que les compagnies existantes en prennent ombrage et considèrent la Place des Arts comme un éventuel compétiteur.

Il ne faudrait donc pas s'étonner si la PDA s'engage davantage dans la production. Le départ

de l'OSM sera en partie comblé par une contribution accrue de l'Opéra du Québec mais il restera des vides à combler. Et pour ce qui est du théâtre, Henri Barras mijote des choses qui permettraient de tirer un meilleur parti de la salle Maisonneuve, peu prisée des producteurs en raison de sa dimension et de ses problèmes d'acoustique.

La salle Maisonneuve rénoverée?

Quelles choses? Un truc pas mal génial entre autre. Le Café de la Place doit vivre avec certaines contraintes nous l'avons vu. Mais imaginons que la PDA dispose d'une salle de 300 places avec une scène à l'italienne. Il est alors possible d'aborder de grandes oeuvres nécessitant la participation de plus de comédiens. Vous croyez qu'une telle salle n'existe pas à la PDA actuellement? Détrompez-vous, Henri Barras a trouvé le moyen d'en constituer une. Fermez les rideaux de scène de la salle Maisonneuve et la scène elle-même (d'une longueur de 300 pieds) devient un théâtre pouvant accueillir des tréteaux démontables d'une capacité de 300 spectateurs avec l'aire de jeu à l'une des extrémités des rectangles. Il fallait y penser!

Puis la salle Maisonneuve peut devenir très intéressante si l'acoustique est revue et corrigée et si en outre on supprime les places au balcon pour la rentabiliser.

La PDA pourrait donc présenter de l'excellent répertoire et conclure des ententes de co-productions avec d'autres institutions similaires ce qui n'est pas possible actuellement. Ce que souhaite également Henri Barras, c'est mettre le public d'ici en contact avec ce qui se fait ailleurs. Il considère que Montréal est un peu trop coupée du reste du monde en ce moment.

Y parviendra-t-il? La direction de la PDA lui emboîtera-t-elle le pas? L'avenir le dira. Mais il ne faut pas oublier que l'homme qui parraine ces projets est celui qui, envers et contre tout, est parvenu à intégrer un café-théâtre à la prestigieuse Place des Arts.

Chose certaine la PDA nous réserve déjà quelques surprises. D'ici un mois, on nous dévoilera en conférence de presse un grand projet. Pendant ce temps, Henri Barras attend patiemment la renaissance de la salle Maisonneuve.

LES PARADIS N'EXISTENT PLUS
JEANNE D'ARC
de Alice Ronfard

Le rêve enflammé d'une actrice Le rire de Jeanne d'Arc

Ariane Buhbinder, François Camirand, Marie-Denise Daudelin, Anne Dorval, Jasmine Dubé, Christian Girard, Sylvie Guvelin, Judith Gwendolyn Goulet, Dulcinee Langfelder, Michel Lapierre, Danièle Lévesque, André Naud, Dominique Péin, Claude Poissant, Lucie Routhier, Jacinthe Vanier, Alice Ronfard.

«une agréable surprise, une mise en scène forte, cohérente et sobre»
— Francine Grimaldi

JUSQU'AU 2 FÉVRIER 85 RÉSERVATIONS
mardi au samedi 253-8974
20 h 30

SALLE FRO-BARRAS
4353, Ste-Catherine est
Métro Papineau
Autobus 34

Cendres

de DAVID RUDKIN
traduction de PAUL LATREILLE
mise en scène de PIERRE COLLIN

«À voir... pour ceux qui n'ont pas renoncé à la réflexion.»
R. Bernatchez, LA PRESSE

«Frédérique Collin: ... une attitude entière, forte, comme on en voit pas souvent au théâtre.»
R. Lévesque, Le Devoir

musique LOUIS BAILLARGEON
décor et accessoires GEORGES LÉONARD
costumes SYLVIE KRASKER
éclairages MICHEL LA VEAUX
régie JENNY TESSIER

FRÉDÉRIQUE COLLIN
THOMAS DONOHUE
ROGER LÉGER
JOCELYNE TARDIF

LA LICORNE
RESTAURANT-SALON THÉÂTRE
2075, BOUL. ST LAURENT
Rés.: 843-4166

Présentement à l'affiche à 20 h 30
Relâche le lundi

Le THÉÂTRE FÉLIX-LECLERC, en collaboration avec LA RELEVÉ à MICHAUD

présente une comédie de Marie-Thérèse QUINTON

HONORIUS UN JOUR
HONORIUS TOUJOURS

Claude MICHAUD
Louise LAPARÉ
Jean-Pierre CHARTRAND

Mise en scène: CLAUDE MAHER

Du 12 au 24 février 20h00
Guichet: 521-4650 dimanche: 18h00 à 20h00
Lundi: midi à 18h30 - mar. au sam.: midi à 20h30
Prix de groupe: 20 personnes et plus
Age d'Or: 20% de réduction

1450, Ste-Catherine est rés.: 288-3782

À L'AFFICHE

POIVRE et SEL

Comédie de Gilles Richer
AVEC
GILLES LATULIPPE — JANINE SUTTO
ROBERT RIVARD — DENISE PROULX
FRANCINE MORAND

Avec l'autorisation de RADIO-CANADA

Tous les soirs à 20h
Sam. 2 représentations, 19h, 23h

Réservations: 526-2527

Théâtre des Variétés Inc.
4530, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Mardi au vendredi: 20h. Samedi: 17h, 21h. Dimanche: 15h.

Chacun Sa Vérité
de LUIGI PIRANDELLO

Mise en scène
DANIÈLE J SUISSA

Yvette Brind'Amour
Jacques Godin
Catherine Bégin
Jean-Marie Lemieux
Gérard Poirier
Lénie Scoffié
Claire Pimparé
Vincent Davy
Gisèle Trépanier
Claude Préfontaine
Arlette Sanders
Jacques Lorain
Claude Sandoz
Annette Garant

Scénographie
Claude Girard
Costumes
François Barbeau
Éclairages
Nick Cernovitch

Réservations de 12h à 19h 4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford 844-1793

Michèle Richard
«FEMME»

Participation spéciale: SERGE LANCY, violoniste
Chef d'orchestre: SERGE LANGLOIS
Chorégraphie: RENÉ GODIN
Éclairage: HUGO WETRICH

Les 19, 20, 21, 22, 23, 24 février 20h.
Billets en vente dès aujourd'hui au guichet, de la Place des Arts et comptoirs Ticketron
Producteur délégué: GUY ROY

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Rés. 514 842 2112

THÉÂTRE

OMNIBUS présente

ESPACE LIBRE
1945 rue Fullum,
Montréal,
Métro Frontenac

LA DAME DANS L'AUTO
avec des lunettes et un fusil

de Sébastien Japrisot
Auteur de **L'ÉTÉ MEURTIER**

du 24 janvier au 17 février 1985
du mardi au samedi à 21h00
le dimanche à 15h00

Informations et réservations: 521-4191

Théâtre expérimental Volcan

«Victor et Carmen»

ROCK AUBERT
et
HELENE BLAIS

incarnent un couple d'exilés chiliens au Québec.

15 janvier au 2 février 1985 à 20h
au 200 ouest,
rue Sherbrooke

Reservations: 282-4871

SOIRÉE D'IMPROVISATION EN DANSE

PRÉSENTÉ PAR **ckoy**

SEMI-FINALES MARDI 29 JAN.

FINALES 5-12-19 FEV.

UN SPECTACLE ÉTONNANT!

SID

Spectacles à 21h
Billets: 5,97 \$ à la porte

5240, av. du Parc Inf.: 270-7848

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

La Bohème
de Puccini

Cette production est présentée grâce à la collaboration de la Banque Nationale

Rideau: 20 heures précises
Les 26 février,
1^{er}, 4, 9, 13, 16
et 19 mars

Les compagnies suivantes ont contribué à la présentation d'une soirée d'opéra

Petrols Esso Canada
1^{er} mars
John de Kuyper
4 mars
Arthur Andersen & Cie
9 mars
Northern Telecom
13 mars
Raymond, Chabot, Martin, Pare & Cie
16 mars
Texaco Canada
19 mars

Avec:
Veronika Kincses
Maria Rosa Nazario
Dano Raffanti
Theodore Baerg
Peter Barcza
Pierre Charbonneau
Claude Létourneau
Jean-Louis Sanscartier

Chef d'orchestre:
Raffi Armenian
Mise en scène:
James Lucas
Décors, costumes
et éclairages:
Claude Girard

Le chœur de l'Opéra de Montréal

L'Orchestre symphonique de Montréal

Directeur artistique:
Jean-Paul Jeannotte

SPECTACLES

BERNARD LAGACE
joue
BACH

un concert d'ORGUE pour inaugurer l'année BACH (1685-1985), présenté par le STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL (direction artistique: Christopher Jackson et Réjean Poirier)

DIMANCHE, 3 FÉVRIER à 20h.
ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
(rue Papineau, coin Rachel)

BILLETTS: 12 \$, 8 \$ (étudiants, âge d'or)
ARCHAMBAULT, 500 est, Ste-Catherine
(Frais de 75¢ par billet)
LETTRE-SON, 1005 ouest, rue Laurier
(ouvert 7 jours semaine)
À L'ENTRÉE, le soir du concert
RENSEIGNEMENTS: 279-6561

PIERRE VERVILLE

EN VENTE MAINTENANT

«VERVILLE NOUS EN MET PLEIN LA VUE, C'EST UN VÉRITABLE GALA DE L'ADISQ À LUI SEUL!... VÉRITABLE MAGICIEN... VERVILLE ET SES MULTIPLES PERSONNALITÉS...»
Manon Guilbert, Journal de Montréal

«...SENS DU PUNCH ET DU RYTHME...»
Marie-France Bazzo, CBF Bonjour

«UN SPECTACLE À VOIR ABSOLUMENT...»
Mouffe, CKAC

7-8-9-10 février 21h **ckoy**

Club Soda
Billets: Ticketron et au Club Soda
5240, ave du Parc
inf.: 270-7848

Budweiser

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

Présente des œuvres de **RAVEL, HAYDN, DVORAK**

Place des Arts
Théâtre Maisonneuve
Jeudi 31 janvier 1985 à 20 heures

direction d'orchestre:
Raffi Armenian
Daniel Constantineau
soliste: **Lise Beauchamp**,
hautboïste

Église Notre-Dame-des-Neiges
5366, Côte des Neiges
Lundi 4 février 1985 à 20 heures

direction d'orchestre:
Louis Lavigneur
Jacques Lacombe
soliste: **Lise Beauchamp**,
hautboïste

ENTRÉE LIBRE

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

ville de Montréal

ENFANT
de 5 à 12 ans
DERNIÈRE CHANCE de voir

«CHAGRIN D'OURSON»

de **Monique Fournier**
aujourd'hui, demain 14 h
6968, ST-DENIS
(Métro J.-Talon)
Rés.: 272-4502
Billets: 3 \$

Billets en vente en ce moment

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

Le Café de la Place
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

Andrée Lachapelle
Jean-René Ouellet
dans une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

La Manoeuvre
de Lewis John Carlino
Traduction: Jean Leclerc

Mise en scène:
Daniel Roussel
Scénographie et éclairages:
Michel Demers

Du 9 janvier au 23 février 1985
Du lundi au samedi: 20h30
Relâche le dimanche
Billet: 8 \$
Restaurant et bar

Salle André-Mathieu
474, BOUL. DE L'AVENIR INF.: 867-1610

QUICHETS OUVERTS DE 10h30 AU VENDREDI

Enfin de retour!
brone

Une comédie à voir et à revoir!

MICHEL CÔTE
MARCEL GALTHER
MARC MESSIER

CLAUDE MEUNIER
JEAN-PIERRE PLANTÉ
FRANCINE RUEL
LOUIS SAIA

DENIS ROUSSEAU
PIERRE LABONTÉ
FRANÇOIS LAPLANTE

LE 18-19 FÉVRIER 85
20:30 hres.

BILLETTS ÉGALEMENT DISPONIBLES CHEZ:
BOUTIQUE FRANC-JEU-Centre d'achats Duvernay
TABAGIE STE-DOROTHEE-640, rue Principale

LIBRAIRIE DU SCORPION:
CENTRE D'ACHATS LAVAL

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Astaire

UNE NOUVELLE MUSIQUE
ET UNE NOUVELLE CHORÉGRAPHIE
NOUVELLE DIVERTISSEMENT
EN PERSPECTIVE!

Chorégraphie: Brydon Paige/John Stanzel
Musique: Conrad/Kern/Berlin/Youmans
avec
BALLADE DU SOLDAT Milko Sparembek/Gustav Mahler
DIVERTIMENTO #15 George Balanchine/Mozart

les 14, 15, 16 février à 20h00

Billets: 225 165 85 • Étudiants et troisième âge, 145*
Prenez de laire vos réservations au 849-8661 (de 9h30 à 16h30) et de débiter à votre compte VISA, MASTERCARD, AMERICAN EXPRESS. * Les étudiants et les personnes du troisième âge devront s'identifier à chacune des représentations. Programme sujet à changement

Commanditaires:
SHELL CANADA (14 fév.)
NORTHERN TELECOM (15 fév.)

les ailes ou la maison cassée

présenté par **LA RALLONGE**

texte: Anne Legault mise en scène: Lorraine Pintal
avec: Chantal Baril, Danielle Lépine
Johanne Léveillé et Rosalie Thauvette

scénographie: Martin Ferland éclairage: Stan Kwicien
musique: Pierre Moreau dir. de production: André Naud

DU 6 AU 25 FÉVRIER à 20h30, sans relâche aucune
À L'ATELIER CONTINU, 1200 est, Laurier
Métro Laurier, réservations: 270-1178

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

CONCOURS D'ADMISSION ANNÉE SCOLAIRE 1985-1986

Disciplines principales
Piano, orgue, clavecin, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, saxophone, cor, trompette, trombone, tuba, harpe, percussion, guitare, ondes martenot, direction d'orchestre, art vocal, écriture, composition, analyse, histoire de la musique.

Date limite d'inscription:
lundi 11 février 1985, 16 h 30

AUCUN FRAIS DE SCOLARITÉ

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Renseignements:
Conservatoire de musique de Montréal
100, rue Notre-Dame est
Montréal, (Québec)
Tél.: (514) 873-4031

EDITH BUTLER

«Une époustouflante joie de vivre, une énergie fulgurante... vous sortez de là le soleil au coeur.»
— LE PARISIEN

«Edith la belle, entourée de cinq merveilleux musiciens, est une force vive, une magicienne de la nature... on repart dans le froid survitaminé et rechargé à bloc.»
— FRANCE SOIR

«Une interprète hors-ligne qui occupe la scène et n'en laisse vide aucun espace.»
— NOUVEL OBSERVATEUR

«Sa générosité se communique à toute la salle.»
— LE MONDE

Un million de fois
je t'aime

du 27 fév. au 2 mars 20h

BILLETTS: \$10-12-14-18
une Production Superstrat

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

Billets en vente au comptant
TICKETRON

DISQUES

PAR OZAWA, BOSTON ET DG

La Première symphonie de Mahler, en cinq mouvements

La première Symphonie de Mahler figurait cette semaine à l'OSM, au programme préparatoire à la tournée qui commence aujourd'hui. Comme la plupart des autres chefs, Charles Dutoit dirige l'édition finale de l'œuvre, c.-à-d. l'édition en quatre mouvements.



CLAUDE GINGRAS

Il est intéressant cependant de rappeler que la version originale de l'œuvre comportait cinq mouvements et que certains chefs préfèrent cette version. En deuxième lieu (après le premier mouvement) venait un bref morceau marqué «andante allegretto», en do majeur, intitulé *Blumine* (en allemand: «couronne de fleurs») et comportant un important solo de trompette. C'est dans cette version en cinq mouvements que l'œuvre fut créée, en 1889, à Budapest, sous la direction de Mahler.

L'œuvre fut alors présentée sous le nom de «Poème symphonique en deux parties». La première partie groupait les trois premiers mouvements; la seconde partie, les deux autres. Quelques années plus tard, Mahler accompagna son œuvre d'un «programme» descriptif où il était question de jeunesse et de fleurs, de marche funèbre et d'enfer, et lui donna le titre de «Der Titan», d'après le roman de

Johann Paul Friedrich Richter (dit «Jean-Paul») qui l'avait inspiré.

Mais le «programme» inventé par Mahler fut jugé si incompréhensible que le compositeur l'élimina, comme «peu important à la compréhension de l'œuvre, en fin de compte». Pour des raisons de longueur, il retrancha également le mouvement *Blumine* lorsqu'il publia sa symphonie, en 1899, ce qu'il fit cependant avec plus de réticence, le *Blumine* ayant été composé pour une chanteuse dont il était tombé follement amoureux.

Première à New Haven

Mahler offrit le manuscrit de l'œuvre en cinq mouvements à une élève et amie, Jenny Feld Perrin. Le document, propriété de la famille Perrin, de Bruxelles, fut acquis en 1959 par une mécène américaine, Mrs. James M. Osborn, de New Haven, Conn., qui en fit don à l'Orchestre Symphonique de cette ville. En 1968, Frank Brieff et l'Orchestre de New Haven jouèrent en concert la première Symphonie de Mahler à partir du manuscrit, c.-à-d. dans la version originale en cinq mouvements, et ils en firent un enregistrement. Il s'agissait donc d'une double première: la première exécution en notre siècle et le premier enregistrement de l'œuvre dans sa version originale. L'enregistrement Brieff-New Haven fut réalisé par CBS qui cependant le plaça non pas sous sa marque habituelle mais dans sa «série économique» Odyssey (le disque, 32160286, est devenu une pièce de collection).

En 1969, une maison rivale,

RCA, réalisa à son tour un enregistrement de la première Symphonie de Mahler incluant le mouvement *Blumine* — par Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie (LSC 3107 — disque également disparu des catalogues).

Mais l'intérêt suscité par le *Blumine* fut de courte durée. On continua à jouer et enregistrer la



Seiji Ozawa

première de Mahler dans la version en quatre mouvements. Récentement, la maison hongroise Hungaroton y revenait. Elle enregistrait l'œuvre dans la version en cinq mouvements — en souvenir de la création de Budapest, 1889 —, avec l'Orchestre National de Hongrie, dir. Ivan Fischer (album de 2 d., SLPX 12267/68, contenant également les *Lieder eines fahrenden Gesellen* chantés par Klara Takacs).

Par ailleurs, un quatrième enregistrement de la première Symphonie de Mahler, version en cinq mouvements, vient de paraître — par Seiji Ozawa et l'Orchestre Symphonique de Boston, chez Deutsche Grammophon. Mais il ne s'agit pas tout à fait d'un inédit. En 1977, Ozawa et Boston avaient enregistré la première Symphonie de Mahler dans la version traditionnelle en quatre mouvements (disque no 2530993; +cassette). L'an dernier, la même équipe enregistrait le *Blumine* séparément, en vue d'une réédition de l'enregistrement de 1977. Ce que DG publie aujourd'hui, dans sa série «Signature», est donc une reprise de l'enregistrement de 1977 dans lequel on a incorporé, en deuxième place, le *Blumine* enregistré l'an dernier (410845-1; +cassette).

La version Ozawa — conception, exécution et prise de son — reste l'une des très bonnes de l'œuvre dans son édition courante. De plus, c'est actuellement le seul disque à offrir l'œuvre dans sa version originale en cinq mouvements (les versions Brieff et Ormandy n'ont pas été rééditées et la version Fischer est incluse dans un album de deux disques).

D'autres Mahler

L'initiative de Deutsche Grammophon d'enregistrer le *Blumine* avec Ozawa et Boston en vue de la réédition de la gravure de 1977 témoigne d'un renouveau d'intérêt pour le mouvement abandonné (de mauvaise grâce) par Mahler. L'intérêt suscité par les symphonies de Mahler depuis une vingtaine d'années ne diminue d'ailleurs pas. Solti, par exemple, a entrepris un «remake» de toutes les symphonies, pour le numérique et le disque compact, avec l'Orchestre Symphonique de Chicago, et sa version de la Première vient de paraître (ses précédentes versions avaient été faites avec différents orchestres: la Première, par exemple, avec l'Orchestre Symphonique de Londres). Plusieurs

autres intégrales sont actuellement en cours: Maazel, Tennstedt, Levine, Abbado, Slatkin, Neumann, et il est question d'un «remake» Bernstein.

Par ailleurs, la publication, en 1973, du premier mouvement d'un quatuor pour piano et trio à cordes en la mineur composé par Mahler en 1876 a également suscité beaucoup de curiosité. C'est le seul mouvement qui soit resté de ce quatuor; c'est, surtout, le seul exemple que l'on possède de Mahler compositeur de musique de chambre. Il s'agit d'une page débordante de passion (Mahler avait 16 ans), à l'intérieur de quelque 12 minutes qu'elle dure. Au cours des dernières années, la pièce a reçu une demi-douzaine

d'enregistrements. Le seul que l'on connaisse est celui (assez qu'on conque) du Quatuor Élyséen, de Paris (couplé avec une autre rareté, le Quatuor pour piano et cordes op.41 de Saint-Saëns) (Spectrum, SR-136). Un tout nouvel enregistrement de la pièce vient de paraître, chez Erato, par le Quatuor Ivaldi.

Enfin, cette fois du côté des livres, Fayard vient de compléter la publication du monumental et définitif *Gustav Mahler* de Henry-Louis de La Grange. Le premier tome, couvrant la période 1860-1900, avait paru en 1980. Les deux autres tomes retracent la vie et la carrière de Mahler de 1900 à 1907 et de 1907 à 1911, respectivement.

EN BREF

MOZART: Divertimento no 17, ré maj., K.334; Marche, ré maj., K.445. Academy of St. Martin-in-the-Fields Chamber Ensemble (Philips, numérique, 411 102-1; +cassette et disque compact). Ce n'est plus tout à fait l'Académie, c.-à-d. l'orchestre de chambre réputé, mais le «Chamber Ensemble» de sept musiciens. Et Marriner n'y est plus. Et ce n'est plus tout à fait la même chose: l'intonation laisse à désirer, la routine s'est installée, et la prise de son est d'une précision qui magnifie le moindre défaut. L'Académie, avec Marriner, avait enregistré le Divertimento K.334 il y a douze ans (Argo, ZRG 705), en y ajoutant le Notturno K.286. On a été mieux inspiré, cette fois, en incluant la petite Marche K.445 qui accompagnait le Divertimento en six mouvements. Mais l'inspiration s'est arrêtée là.

STRAVINSKY: Concerto p. piano et orchestre d'harmonie (1923-24, rév.1950); Mouvements p. piano et orchestre (1958-59); SCHOENBERG: Concerto p. piano et orchestre, op.42 (1912). Adam Fellegi, pianiste. Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision Hongroise, dir. Ivan Fischer (Hungaroton, SLPX 12021). De Stravinsky, le concerto néo-classique de 1923-24 (inspiré de Bach et du jazz) et les Mouvements sériels de 35 ans plus tard. De Schoenberg, l'unique concerto pour piano, presque lyrique et presque musique de chambre. Soliste excellent partout, orchestre un peu moins à l'aise ici et là. La prise de son favorise d'ailleurs le piano.

MILHAUD: quatre Sonates: p. flûte et piano (1922); p. hautbois et piano (1951); p. clarinette et piano (1927); p. flûte, hautbois, clarinette et piano (1918). Aurele Nicolet, fl., Heinz Holliger, hb., Eduard Brunner, cl., et Olof Mänsberg, p. (Orfeo, numérique, S060831A). Heureuse idée que ce disque, le seul actuellement à grouper ces quatre sonates englobant 36 ans de composition chez Milhaud. Exécution virtuoses, reproduction parfaitement claire.

VERDI: *Rigoletto*. Cornel MacNeil, baryton, Richard Tucker, ténor, Renata Scotta, soprano, etc., Chœur et Orchestre du Teatro Colon de Buenos Aires, dir. Fernando Previtali (Historical Recording Enterprises, coff. 2 d., HRE 269-2, mono). Un enregistrement «live» de 1954 dont les trois vedettes figurent déjà dans des enregistrements commerciaux de ce populaire opéra. Personne n'était très bon, mais ce soir-là et la prise de son est mauvaise. On a tendance aujourd'hui à donner le nom d'«historique» à n'importe quel enregistrement pirate réunissant de gros noms.

DEBUSSY: Quatuor à cordes sol min., op.10; RAVEL: Quatuor à cordes, fa maj. Quatuor Orlando (Philips, numérique, 6514 387; +cassette et disque compact). Les deux grands quatuors à cordes français, dans leur couplage habituel (le dixième est actuellement au catalogue Schwann), mais le seul qui existe aussi en compact, peut-être aussi le premier à nous transmettre cette musique dans une dimension sonore chargée d'une telle expression.

AVEC LA PHILHARMONIA DE LONDRES

Sinopoli gagne encore!

Giuseppe Sinopoli, assurément le chef d'orchestre le plus important révélé au monde ces toutes dernières années — et l'un des grands noms retenus

CLAUDE GINGRAS

dans notre liste des enregistrements marquants de l'année 1984 —, vient de signer son premier disque avec l'Orchestre Philharmonia de Londres dont il est le nouveau chef.

Il y dirige deux symphonies

dont les versions endisquées ne se comptent plus. On croyait tout avoir entendu de l'*Inachevée* de Schubert et de l'*Italienne* de Mendelssohn. Sinopoli nous invite à la redécouverte — ou peut-être, tout simplement, à la découverte, puisqu'on n'a jamais entendu ces pages dans un tel mouvement et un tel coloris — une *Inachevée* retenue et crépusculaire, une *Italienne* bondissante et lumineuse —, jamais entendues avec un tel relief donné aux voix intérieures et aux plus inti-

mes détails, y compris les reprises habituellement omises, ce qui nous vaut, au premier mouvement de l'*Italienne*, 23 mesures additionnelles de musique.

Et le Philharmonia n'a peut-être jamais mieux joué! Un disque à entendre, absolument.

SCHUBERT: Symphonie no 8, si min., D.759 («Inachevée»); MENDELSSOHN: Symphonie no 4, la maj., op.90 («Italienne»). Orchestre Philharmonia, dir. Giuseppe Sinopoli (Deutsche Grammophon, 410 862-1; +cassette et disque compact).

SUPPLÉMENTAIRES - 11 au 21 Avril

EN VENTE LUNDI

«Un rendez-vous avec le plaisir et l'étonnement... du «grand» Lapointe... l'humour demeure indiscutablement la caractéristique principale de ce one man show.»

LOUIS TANGUAY
LE SOLEIL

«Extraordinaire, Jean Lapointe a trouvé la recette du succès.»

ROGER BOURASSA
CHRC

JEAN LAPOINTE

Porte à Rive!

24 Janv. au 10 Fév. 20h
du 4 au 7 Avril 20h
du jeudi au dimanche

TICKETRON
has de service
TELETRON 288-3782

billets 11\$, 14\$, 16\$, 20\$

Gueulets 514 842 2112
Rochers, 675 \$
sur tout billet de plus de 6 \$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

«GÉNIAL. Jean Lapointe se surpasse. Jamais Lapointe n'avait été aussi loin. Ce n'est pas du talent, c'est du génie!»

CLAUDE ROBERT
LE JOURNAL DE QUÉBEC

«Jean Lapointe, du rire, de l'humour, toujours accompagné de tendresse et d'amour.»

MICHELINE POITRAS
CITF FMBILLETS
DISPONIBLES:

TICKETRON P.D.A.		TICKETRON P.D.A.		TICKETRON P.D.A.	
J 31 JANV:	0 263 billets	J 7 FÉV:	187 100 billets	J 4 AVRIL:	245 150 billets
V 1 ^{re} FÉV:	0 112 billets	V 8 FÉV:	77 100 billets	V 5 AVRIL:	201 6 billets
S 2 FÉV:	0 50 billets	S 9 FÉV:	11 20 billets	S 6 AVRIL:	123 20 billets
D 3 FÉV:	0 225 billets	D 10 FÉV:	127 100 billets	D 7 AVRIL:	367 150 billets

SPECTACLES

Yves Duteil



IL NOUS DONNE DE SOUDAINS FRISSONS DE PLAISIR. C'EST DU FIGNOLÉ, DE LA LIGNÉE DES BRASSENS ET DES LECLERC. Journal de Montréal, Février '84
UN EXTRAORDINAIRE COURANT PASSE. FASCINANTE LIAISON RAREMENT EGALÉE. Le Devoir, Février '84

JEUDI 21, VENDREDI 22, SAMEDI 23 FÉVRIER — 20h30
UNE PRODUCTION SPECIDICI INC. **cielo 98.5**

Théâtre St-Denis 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211 **TICKETRON** Théâtre St-Denis 12h à 21h

ET ACHAT PAR CARTE DE CRÉDIT: 288-3782

Artiste PRÉSENTE

LINDA DE SUZA




28 février, 1^{er} mars et 2 mars
À 20h00 À 19h00
EN PREMIÈRE PARTIE:
JEAN-YVES BONNO, fantaisiste

Théâtre St-Denis 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211 **TICKETRON** Théâtre St-Denis 12h à 21h

Jack Udashkin et la Société de la Place des Arts de Montréal présentent

MARGIE GILLIS



DU 1 au 10 FÉVRIER à 20H30
(relâche le lundi 4)

«EXTRAORDINAIRE» La Presse
«A KNOCKOUT» New York Times
«ELECTRIFYING» Washington Post

ARTISTES INVITÉS: Louis Guillemette, chorégraphe et danseur; Eugene Friesen, violoncelliste et compositeur
CHORÉGRAPHE: Margie Gillis, Stephanie Ballard, Martha Clarke, Louis Guillemette

BILLETTS 9\$, 12\$, 14\$ En vente maintenant
Théâtre Maisonneuve 1 842 2112 Place des Arts

Salle André-Mathieu 475, BOUL. DE L'AVENIR INF.: 667-1610

Présente



CLAUDE SIROIS

LE 9 FÉVRIER 85
20:30 hres.

BILLETTS ÉGALEMENT DISPONIBLES CHEZ:
BOUTIQUE FRANC-JEU, Centre d'achat Duvernay
TABAGIE STE DOROTHÉE 840, rue Principale

LIBRAIRIE DU SCORPION, CENTRE D'ACHATS LAVAL

PRO MUSICA présente

LUNDI 4 FÉVRIER, 20 h.
COLORADO STRING QUARTET



1^{er} prix: Concours international de Banff 1983
Programme: Haydn — Berg — Mendelssohn

LUNDI 18 FÉVRIER, 20 h.
RADU LUPU, pianiste



«Un des géants du piano»...

Programme:
Beethoven: Sonate op. 109, Sonate op. 110
Schumann: Fantaisie op. 17

Billets: 10\$, 8\$, 6\$ — Étudiants, 7/25 ans: 5\$
Pro Musica, 1410, rue Stanley, bureau 408 — 845-0532

Théâtre Maisonneuve Place des Arts Guichets: 514 842 2112

Les Heures de la Place
Des productions de la Société de la Place des Arts de Montréal.

Sons et brioches
Le dimanche 27 janvier
Trio Giguère
Oeuvres pour piano, violon et violoncelle de Mozart, Haydn, Schubert, Hummel
Animation: Edgar Fruittier

À 11 heures, au Piano nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier. Billet: \$1,25, en vente une demi-heure avant le concert.
Café et brioche: \$1,50

Présenté avec la collaboration des Jeunesses musicales du Canada grâce à une subvention du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Conférences Courvoisier sur l'art
Le dimanche 27 janvier
Van Gogh
par Jean-Claude Planchard
À 11 heures, au Théâtre Maisonneuve.
Billets: \$2,50, en vente maintenant.
Présenté grâce à la collaboration des cognacs Courvoisier.



et Wea présentent

VIDEO CONCERT
MOTORHEAD
ET **BONNIE JAMES DIO**
LE SOIR 21H **GRATUIT**

318 0 Ste-Catherine 861-5851

APRÈS MUMMENSCHANZ
Specidici présente les

COLOMBAIONI

tout aussi indescriptible.
Un spectacle unique.
Bientôt à la Place des Arts.

MARIE MICHELE DESROSIER

Plus Fort!

DU JEUDI 31 JANV. AU SAMEDI 2 FEVR.



«Un spectacle extraordinaire.»
Francine Grimaldi. CBF Bonjour
«Une bête de scène...»
Mouffe, CKAC

Club Soda 5240, ave du Parc inf.: 270-7848

Budweiser TABLES RESERVEES
Vous pouvez réserver votre table d'avance en achetant directement vos billets au CLUB SODA ou à la librairie RENAUD-BRAY, 5219, Côte-des-Neiges.

les HAMA! et PEPSI présentent

DING DONG

EN COLLABORATION AVEC ckoj

SUPPLÉMENTAIRES
du 2 au 18 mai
EN VENTE MAINTENANT

Théâtre Maisonneuve Place des Arts Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

9 au 20 avril '85 (relâche dimanche et lundi)
PRIX DES BILLETTS 12\$ 14\$ 16\$

UNE PRODUCTION B.E.T.M.

«Concert Pink Panther»

HENRY MANCINI

dirige

HENRY MANCINI

Le jeudi 28 février à 20 h

et un orchestre de 70 musiciens incluant 5 jazzman

Au programme:
Pink Panther
Victor Victoria
Days of wine and roses
Peter Gunn
Moon River
Charade

Billets en vente le lundi 28 janvier
25\$ • 20\$ • 15\$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

CINÉMA

«LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE»

Autopsie d'un échec commercial

PARIS — Quelqu'un qui aurait mauvais esprit dirait que la vague de froid, avant de refluer en France a fait une dernière victime: Ovide Plouffe. Le film de Denys Arcand a eu la malchance de sortir (le 16 janvier) le jour où le thermomètre battait tous les records à la baisse. Deux semaines catastrophiques pour les exploitants. Et parmi les sinistres, «Le crime d'Ovide Plouffe»: 199 entrées pour trois salles le premier jour, une légère remontée par la suite. La première semaine s'est soldée autour de deux mille cinq cents entrées.

À Paris, tous les miracles sont possibles, bien que rares. Diva, film à petit budget qui avait commencé dans la clandestinité à eu finalement une carrière triomphale (près de huit cent mille entrées à Paris). Un film new-yorkais encore plus confidentiel, en noir et blanc avec acteurs inconnus, *Stranger Than Paradise*, sorti le 9 janvier, a attiré plus de vingt-cinq mille personnes dans sept salles: près de quatre mille spectateurs par salle (contre huit cents par salle pour *Ovide*). Ce qui fait que d'une semaine à l'autre on augmente le nombre de salles.

Pour le film de Denys Arcand, le miracle n'a pas eu lieu. Le co-producteur français, Alexandre Mnouchkine, tout en constatant l'échec du film, espérait encore mardi que les exploitants lui donneraient une

chance pour une deuxième semaine. Même pas. Sept jours après sa sortie, *Le crime* ne joue plus que dans une salle. C'est-à-dire qu'avec dans le meilleur des cas trois ou quatre mille spectateurs, il constitue l'un des plus mauvais résultats



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE à Paris collaboration spéciale

du cinéma québécois à Paris. Certes contrairement à la sortie des *Plouffe* il y a deux ans (vingt-cinq salles), on a visé très modeste: même des films d'auteurs parmi les plus confidentiels sortent rarement dans moins de cinq ou six salles. Il n'en reste pas moins que ce lancement a coûté quelque soixante-dix mille dollars. Qu'on a fait une avant-première en présence du ministre Marcel Masse, suivie d'un grand cocktail à l'ambassade du Canada. Qu'on a fait venir à Paris pour la promotion le comédien Ga-

briel Arcand. Que Jean Carmet et Véronique Jeannot ont fait la tournée des radios et télévisions pour pousser le film.

C'est dire que même une petite sortie à Paris représente une somme d'efforts considérable. Avec des résultats franchement décevants. Coincé entre la vague de froid, une actualité cinématographique nourrie... et le très court festival du film fantastique à Avoriaz, le film de Denys Arcand est passé presque complètement inaperçu. Les journaux que lisent les cinéphiles — *Le Monde*, *Libération*, les trois «newsmagazines» — n'ont publié aucune critique. À *l'Express*, Philippe Meyer a finalement fait une critique très favorable, mais qui ne devait sortir que vendredi 25. Trop tard pour sauver le film (à supposer que les critiques favorables suffisent à attirer le public, ce qui n'est pas sûr).

Pour le cinéma québécois, c'est un échec de plus dans une longue série. Sur le plan strictement financier, le désastre ne paraît pas mortel. En tout cas Mnouchkine semblait prendre

l'affaire avec philosophie: «Ça faisait plaisir aux Québécois qu'on sorte le film en salles, ce n'est pas plus grave que ça.» Bref un déficit à passer aux profits et pertes, sans plus.

De manière analogue, selon la productrice Justine Héroux, les distributeurs des *Plouffe* auraient finalement fait leurs frais en France avec plus de deux cent mille entrées.

Le plus grave, c'est l'échec auprès du public. On a beau chercher aucun film québécois n'a vraiment fait de grande percée depuis dix ans. En proportion de sa sortie, c'est, l'année dernière, *Maria Chapdelaine* qui s'en est le moins mal tiré: quelque soixante-dix mille entrées pour une douzaine de salles. Ce n'est quand même pas un succès: quand *Au-dessous du volcan* plafonne à cent cinquante mille, on parle d'échec.

Grandes sorties décevantes, petites sorties qui tournent au désastre: après avoir essayé de toutes les manières, certains professionnels se demandent si le cinéma québécois ne consti-

tue pas un cas désespéré à Paris. Il y a longtemps déjà, la distributrice Michèle Dimitri estimait qu'il y avait plutôt un «snobisme anti-québécois à Paris, et que cet accent, considéré comme provincial, était irrecevable à Paris».

Au moment du tournage de *Violette Nozières*, Denis Héroux nous disait la même chose. Aujourd'hui, Justine Héroux déclare à moitié sérieusement: «Un de ces jours on tournera les films québécois en anglais et on les sous-titrera pour les envoyer à Paris.»

Plus précis dans son analyse, Alexandre Mnouchkine estime: «Le titre du film a été une grosse erreur. Le nom des *Plouffe*, à Paris, ne peut pas marcher: tout le monde pense à «ploucs». Je leur ai dit qu'il fallait l'enlever de l'affiche, ils n'ont pas voulu.» Bref les Français sont loin d'être mûrs pour les «particularismes» québécois.

Philippe Meyer ne partage pas cet avis: «Il est sûr que les accents provinciaux ne passent pas au cinéma français, mais comme Québec est un autre

pays, c'est acceptable.» Cela dit, son constat est aussi pessimiste: «D'abord, même dans les cercles d'initiés, il n'y a plus d'image du cinéma québécois. Ensuite, même un film excellent comme *Le crime* tombe dans un no man's land: ce n'est pas la «grosse machine» américaine à la Spielberg ni un film commercial français, bref ce qui attire les 15-24 ans. Ce n'est pas non plus une œuvre formaliste, de création, qui fait courir les cinéphiles.

«Entre ces deux publics, il ne reste plus grand monde. Donc les films québécois se cassent la gueule. Mais beaucoup de films italiens ou britanniques également. Pour un certain type de films, on ne voit plus aujourd'hui que deux solutions: ou la subvention à tour de bras... ou la télévision.»

À ce propos, la série *Chapdelaine*, malgré une critique moyenne et grâce à une heure de diffusion très favorable, ramasse les jeudis soirs... onze millions de téléspectateurs. Un bon sujet de méditation pour les professionnels du cinéma.

AVEZ-VOUS VU?

Le Bal (Berri 5) - Cinquante ans d'histoire de la France à travers la danse et la chanson populaire. Un film d'Ettore Scola sans dialogues. Envoutant.

Beverly Hills Cop (Kent 1, Laval 5, Cinéma du Parc 2, Palace 4, 5 et 6, Fairview 2 et Greenfield Park 3) - Une comédie policière mettant en vedette l'extraordinaire Eddie Murphy. Un comique-né! Flic à Detroit, Murphy fait, sans autorisation, enquête à Beverly Hills sur l'assassinat d'un ami. La police de Beverly Hills lui cherche des poux. Il y a des longueurs, mais la dernière partie est bien enlevée. Le succès

de l'heure, tant aux États-Unis qu'à Montréal.

Choose Me (Cineplex 3) - Geneviève Bujold est irrésistible en courtoisier du cœur radio-phonique. Une Mme Sexe frustrée qui, tout à coup, se déchaîne. Une comédie bien tournée signée Alan Rudolph.

The Cotton Club (Plaza Alexis-Nihon 3) - L'époque de la prohibition et de la guerre des gangs, dans un club de Harlem animé par des Noirs mais dont la clientèle était d'abord exclusivement blanche. D'une violence rarement gratuite. Réalisé de main de maître par Francis Ford Coppola.

El Norte (V.O. avec s.t. fr.: Ouimetoscope, vendredi) - Grand

prix des Amériques, au dernier Festival des films du monde. Il le méritait! Un film émouvant, tourné avec pudeur. Avec humour et intelligence. Sur l'immigration clandestine, aux États-Unis, de gens qui fuient la misère et l'oppression.

La Guerre des tuques (Berri 2, Odéon-Brossard 2, Astre 3 et Paradis 2) - Pendant les vacances de Noël, deux bandes d'enfants construisent un fort de neige et s'affrontent. Un scénario fertile en rebondissements. Un des meilleurs divertissements que le cinéma québécois nous ait jamais donné. Un film d'André Melançon.

The Killing Fields (Palace 2) - Drame de guerre réalisé sans imagination mais avec beaucoup

de soin par Roland Joffé, dont c'est le premier long métrage. L'histoire est authentique. En 1972, le journaliste américain Sydney Schanberg, en poste au Cambodge, a pour interprète et ami un Cambodgien qui lui sauvera la vie quand les Khmers rouges entreront dans Phnom Penh. La guerre dans toute sa bêtise et son horreur. Et les douteuses implications américaines en Extrême Orient.

Mario (Dauphin 2) - Sans son frère Simon, Mario aurait depuis longtemps cessé d'exister. Simon est le grand frère qui invente pour lui des histoires merveilleuses. Mais survient Hélène, et Simon néglige Mario qui se sent de plus en plus isolé. Un beau film de Jean Beaudin.

Micki and Maude (Place Ville-Marie 1) - Une comédie de Blake Edwards, dans laquelle Dudley Moore s'offre le luxe de la bigamie. En cours une première partie un peu lente, le rythme du film s'accélère et devient triépatant. Drôle.

Les Nuits de la pleine lune (l'Autre Cinéma) - Inlassablement, Eric Rohmer poursuit l'exploration de son univers familial. Cette fois, il raconte les ennuis d'une jeune femme qui, pour conserver sa liberté, décide de vivre tour à tour dans son appartement à Paris et dans celui de son amant, en banlieue. Irritant à certains moments mais rarement ennuyeux.

Once Upon a Time in America (Seville, dimanche) - Un film

long, violent, dans une Amérique imaginée, littéralement, par le cinéaste italien Sergio Leone. Avec Robert DeNiro fabuleux dans le rôle d'un petit bandit juif de New York qui se penche sur son passé. Une mise en scène ingénieuse.

Paris, Texas (Capitol) - Un homme apparemment amnésique erre dans un paysage désertique. On parvient à l'identifier, son frère le ramène à la civilisation. Cet homme revoit son fils qui ne le reconnaît pas. Il veut aussi revoir sa femme, la retrouve, et engage avec elle un curieux et passionnant dialogue. Une belle histoire d'amour fou qui a reçu, au dernier festival de Cannes, des palmes d'or totalement méritées.

SUITE EN PAGE 12

DÉCOUVERTE DU MONDE
PRÉSENTE UN GRAND FILM COULEUR

LOS ANGELES

commenté sur scène par C. Durand



1450, rue Sainte-Catherine Est coin Plessis, métro Beaudry
Guichets 521-4650 - 526-4461
lun. au sam. de 12h à 21h
aussi comptoirs Ticketron

28 janvier au 3 février
lun. au jeu. 20 h ven. et samedi 20h30
dimanche 14h30 et 20h

COMMANDES TELEPHONIQUES
526-4461 lun. au ven. 9h à 17h

SALLE ANDRÉ-MATHIEU
475, boul. de l'Avenir, Laval
Guichets: 667-1610 - 526-4461
6 au 8 février mer., jeu., ven., 20h30

Billets à vendre
Boutique Franc Jeu, Centre d'achats Duvernay
Tabagie Sainte-Dorothée, 640, rue Principale

SALLE DESILETS
Collège Marie-Victorin
Montreal-Nord Guichets: 526-4461
Mardi 5 février à 20h

Billets à vendre
Librairie Editions Paolines, 3965, boul. Henri-Bourassa Est

EGALEMENT PRÉSENTE À:
DEUX-MONTAGNES: 10 fév. à 14h Polyv. Deux-Montagnes Tél.: 473-2050/2043
REPENTIGNY: 12 fév. à 20h Polyv. J.B. Meilleur Tél.: 526-4461

McGill

L'atelier d'opéra

Direction: Edith Della Pergola

les jeudi, vendredi, samedi
14, 15, 16 février 1985 à 20h



Handel

Giulio Cesare

opéra en trois actes

billets 10\$
étudiants/âge d'or 5\$ (quantité limitée)
guichet ouvert à partir du 28 janvier
du lundi au vendredi, 13h à 17h.

Salle de concert Pollack
555 ouest, rue Sherbrooke

les HAHA! PEPSI présentent

les lundis des HAHA!



au Club Soda
5240 avenue du Parc
270-7848

28 janvier 85 à 21h00
avec vos animateurs du mois:
Michel BARETTE & André-Philippe GAGNON
et leurs invités

les lundis de février
les 4, 11, 18 et 25
EN VENTE MAINTENANT

BILLETS EN VENTE à tous les comptoirs TICKETRON
et au CLUB SODA, et à la porte le soir du spectacle

9.50 \$ (ARGENT CANADIEN ACCEPTÉ)
(SIÈGE NON RÉSERVÉ)

Présenté en collaboration avec ckojey

Le Reine Elizabeth

ARTHUR

THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOURMANDISES
PRÉSENTE

LA VIE PARISIENNE

de Jacques Offenbach



Une revue musicale au Arthur, Café Baroque de l'hôtel Reine Elizabeth du 28 novembre au 30 décembre

Admission:
Mercredi, jeudi et dimanche: 4,50\$
Vendredi et samedi: 5,75\$

Début du spectacle: 21 h
Dimanche: 20 h

Pour renseignements et réservations, appelez au 861-3511 - postes 2227-2228 ou 2230

UN TRIOMPHE!
Prolongation jusqu'au 24 février

COMPLÈT CE SOIR

Les Productions de Café-Concert
La Belle Époque inc.

Le Reine Elizabeth
Hôtels CN

LES RÉCITALS Grand Marnier

Jean-Pierre RAMPAL

flûte



John STEELE RITTER
piano et clavier

HANDEL: Sonate en la mineur (Sonate "Halle" no 1)
TELEMANN: Sonate en si bémol majeur
C.P.E. BACH: Sonate en sol majeur, W.133 "Hamburger"
J.S. BACH: Sonate en si mineur, BWV 1030
MOSCHELES: Sonate en la majeur, opus 44
ENESCO: Cantabile et Presto
BORNE: Fantaisie brillante sur "Carmen"

LUNDI, LE 11 FÉVRIER
20h00
Billets: 25\$, 17\$, 11\$

Une présentation OSMI

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Guichets: 514 842 2112
Rue d'Artois 100, 101, 102
à tout billet de plus de 6 \$

EVA



Une production de BERNARD-Y. CAZA

En vente maintenant
du 5 au 9 février
20 h. 00

1450 Ste Catherine est coin Plessis
Billets en vente aux comptoirs Ticketron

105

SPECTACLES

LIVRES REÇUS

Suite de E 2
Masquerouge 3, par P. Cothias et A. Juliard, 48 pages. Éditions Glénat.
Carmen Cru: rencontre avec le 3e âge, par Lelong, 51 pages. Éditions Fluide Glacial.
L'esclavage c'est la liberté, par Chantal Montpellier, 63 pages. Collection Pierre Jalous, Les Humanoïdes associés.
Sgt. Kirk, par Hugo Pratt, 78 pages. Collection Aventures, Les Humanoïdes associés.
Allan Assad: un jour, par Brolli Baldazzini, 48 pages. Collection Sang pour sang, Les Humanoïdes associés.
Parodies, par Al Voss, 47 pages. Collection Humour, Les Humanoïdes associés.
Rock around the clock, par Dodo et Ben Radis, 48 pages. Collection Humour, Les Humanoïdes associés.
Duel, par Gaukler et Imbert, 56 pages. Collection Métal hurlant, Les Humanoïdes associés.
La légende du Rock'n Roll, par Serge Clerc et François Gorin, 45

pages. Collection Métal hurlant, Les Humanoïdes associés.
Alef-Thau: le prince manchot, par Jodorowsky et Arno, 58 pages. Collection Eldorado, Les Humanoïdes associés.
La patrouille des castors no 25: l'empreinte + 6 autres aventures, par Mitacq et Charlier, 48 pages. Éditions Dupuis.
Germain et nous... qu'attend-on?, par Jannin, 47 pages. Éditions Dupuis.
Don Bosco, par Jijé, 110 pages. Éditions Dupuis. Suite en E 19

la blue note
 Dernière chance ce soir et demain
AROMA
 Jazz Latino-Funk...
 artiste invitée
JOHANNE BLOUIN
 3 spectacles par soir à compter de 22 h 30
 Le lundi 28 janvier
«C'EST LA FÊTE À TI-GUY»
 avec l'ensemble big band
GUY NADON
 40, rue Saint-Paul Est
 875-5126

Shawn Phillips
 VENDREDI, SAMEDI 1 & 2 FEV
 VENDREDI, SAMEDI 8 & 9 FEV
 20:00H
 Shawn Phillips en tournée
 MERCREDI 4 FÉVRIER
 CENTRE CULTUREL DE SHEERBROOKE
 JEUDI 7 FÉVRIER
 CENTRE CULTUREL DE DORCHESTERVILLE
 BILLET EN VENTE AU CENTRE CULTUREL

MERCREDI DANS ALIMENTATION
 À l'occasion de la chandeleur, pourquoi ne pas servir des crêpes?
 avec Françoise Kayler

la presse

L'IMPROVISATION À L'ARCANE
 tous les lundis à 20h30
 lundi, 28 janvier
 BLEU vers VERT
 ROUGE vers ORANGE
 3775, 2e Ave. Ste-Catherine
 879-2504

Club Soda et Budweiser
 présentent
CE SOIR
 avec ALYS ROBI et RINA KETTY
 CE SOIR À MINUIT
 NUIT BRÉSILIENNE
 ULTIMA SOIR
 18h30 et 21h30
UNKNOWN COMIC
 AVEC TED ZIEGLER
 LES LUN. 28 JANV. / 4 FEV.
 À 21h00:
LES LUNDIS DES HA-HA
 MARDI 29 JANV.
 CKAC 73 présente:
S.I.D.
 LA S.O.C.I.É.TÉ D'IMPROVISATION EN RANGÉ
 LES ÉLIMINATOIRES
 31 JANV. AU 2 FEV.
 CKAC 73 présente:
MARIE-MICHELE DESROSIERS
 DIM. 3 FEV.
 SOIRÉE «ROCKABILLY» AVEC
Shakin Pyramids
 21h30
 DU JEU. 7 AU DIM. 10 FEV.
PIERRE VERVILLE
 TOUS LES MERCREDIS
 CKAC 73 présente:
EMPIRE DES FUTURES STARS
 BILLET AU CLUB
 SODA ET TICKETRON
 270-7848
 5240, av. du Parc

CONCERT GALA
 ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
 Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
 Lundi, 4 février, 20 h 30
VICTORIA DE LOS ANGELES, soprano
ELMER ISELER SINGERS
 Vivaldi — Handel — Haydn — Carissimi — Mozart — Schafer
 * CONCERT HYDRO-QUEBEC Q
 BILLET EN VENTE À LA PLACE DES ARTS
 225 — 185 — 165 — 145
Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts
 Guichets: 514 842 2112

Partons avec les **Grands Explorateurs!**
 présente par l'UNIVERSITÉ POPULAIRE
 avec DANIEL DREUX
Des MERCREDI
L'ARGENTINE DES GRANDS ESPACES
 BONS BILLET DISPONIBLES
SALLE ANDRÉ-MATHIEU
 tél.: 667-1610
 475, boul. de l'Avenir, Laval
 30-31 janv.
 1-2-3 fév. 85
 merc., jeu., ven., sam. 20h
 dim. 14h



Aidez-nous à reconstituer cette photo mémorable. Si vous vous reconnaissez, téléphonez-nous sans délai. Si vous reconnaissez un parent ou un ami, prévenez-le. Notre numéro de téléphone est (514) 790-0914 (nous acceptons les frais d'appel) Suivez cet Avis de recherche, avec Nicole Germain, du 28 janvier au 1er février. Gaston L'Heureux et Aline Desjardins orchestreront ces retrouvailles. Réalisation: Normand Mathon. La prochaine invitée d'Avis de recherche: Michèle Richard.

La télévision de Radio-Canada
 Vous méritez ce qu'il y a de mieux

CKAC 73 la presse
americanada AIR CANADA le spécialiste des circuits en Amérique du Nord.
VOUS INVITENT À PARTICIPER
À LA CONQUÊTE DE L'OUEST
5 COUPLES CHANCEUX S'ENVOLERONT À LA CONQUÊTE DE L'OUEST CANADIEN L'ÉTÉ PROCHAIN.
 14 jours pour conquérir Calgary, Banff, le majestueux lac Louise, Jasper, Kamloops, Vancouver, Victoria et de nombreux sites pittoresques de l'Ouest canadien. Ce circuit guidé par des spécialistes d'Americanada comprend le transport aérien via Air Canada, l'hébergement, le transport par autocar pour les déplacements terrestres, les visites et excursions de l'itinéraire (valeur totale de 14 890 \$).
 Pour participer, remplissez le coupon de participation publié jusqu'au 9 février 1985 dans LA PRESSE. Tous les matins à 7 H 43 jusqu'au 15 février, du lundi au jeudi, Jacques Proulx procédera au tirage d'une personne finaliste.
 Cette personne devra téléphoner avant 8 h le matin pour confirmer son admissibilité au tirage des voyages les vendredis 18, 25 janvier, 1er, 8 et 15 février prochains. Le texte des règlements officiels est disponible à CKAC73.
 À la conquête de l'Ouest
 CKAC / 73
 C.P. 7730
 Succursale «A»
 Montréal, Québec,
 H3C 4A6
 NOM: _____
 ADRESSE: _____ APP: _____
 VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
 ÂGE: _____ TÉLÉPHONE: RÉS: _____ BUR: _____
 Je suis abonné(e) à LA PRESSE: ou j'achète LA PRESSE au kiosque:

OSMI
LES GRANDS CONCERTS
 29-30 janvier
FRANCO MANNINO
MAUREN FORRESTER, contralto
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS
BOCCHERINI Sinfonia no 4
WAGNER-MANNINO
 Dernière composition, opus 81
WAGNER
 Wesendonck-Lieder
SCHAFFER In Memoriam: Alberto Guerrero
MEDELSSOHN
 Symphonie no 4
 Commandite de: Canadien Pacifique
 Billets: 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$
 Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$ 1 heure avant le concert.
LES CONCERTS GALA
 5-6 février
NEVILLE MARRINER
MINNESOTA ORCHESTRA
MOZART Symphonie no 40
RACHMANINOV
 Symphonie no 2
 Commandite de: La Prudentielle Compagnie d'Assurance Limitée General Motors du Canada Limitée
 Billets: 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$
LES CONCERTS ESSO
 Dimanche, 17 février 14h30
SIMON STREATFIELD
EMMANUELLE BOISVERT, violoniste
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
TCHAIKOWSKY Hamlet, ouverture-fantaisie, op. 67
MOREL Esquisse
CHAUSSON Poème pour violon et orchestre, op. 25
VAUGHAN-WILLIAMS
 Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis
DYORAK Variations symphoniques, op. 78
 Commandite de: Esso
 Billets: 95, 65
Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts

CINÉMA

AVEZ-VOUS VU?

SUITE DE E 10

«A Passage to India (Plaza Alexis-Nihon 1) - À la fin des années vingt, une jeune Anglaise

bien élevée découvre, aux Indes, une culture qui la fascine et l'étonne. D'après un célèbre roman de E.M. Forster. Réalisation: David Lean, qui excelle dans l'utilisation des paysages et des décors naturels de l'Inde.

■ Un dimanche à la campagne (Élysée 2 et, vendredi, au Ouimetoscope) - Un film tout en demi-teintes, d'une grande pudeur au niveau des sentiments. Une histoire simple: le dimanche, à la campagne, le vieux peintre Lad-

miral reçoit ses enfants et ses petits enfants. Des rapports touchants. Et une jeune femme qui incarne la vie et le mouvement dans ce qu'ils ont de plus gracieux.

■ La Vie est un roman (Ouime-

toscope, lundi) - Un château, l'histoire de son premier occupant, ce qu'il est devenu (un collègue privé) et ce qu'il représente dans l'imagination des enfants qui y habitent. Par Alain Resnais (sur un scénario de Jean Gruault). Moins original que «Mon Oncle d'Amérique» mais insolite et, parfois, amusant.

sur un sujet d'actualité, l'avortement. Le premier, de Gail Singer, propose une vision universelle et pragmatique du problème. Le second, de Paul Cowan, trace un portrait étonnant du Dr Henry Morgentaler qui se bat depuis quinze ans pour une cause qui lui paraît juste. Intéressant.

■ Fanny et Alexandre (Outremont, samedi) - À travers les yeux d'un gamin, Bergman raconte son enfance transposée: les jolies de Noël, la fascination des images, sa peur de la mort, la religion étouffante, l'importance dans sa vie du théâtre, de la magie et de l'imagination. Un film-somme.

■ L'Histoire de Piera (Ouimetoscope, mercredi) - Piera est née après la guerre, au moment où les derniers soldats américains quittaient l'Italie. Sa mère, Eugenia, est d'un amoralisme total. Piera sent le besoin de la surveiller comme on surveille un enfant. Un film étrange, un peu déconcertant, réalisé par Marco Ferreri. Avec Hanna Schygulla.

AUX PERSONNES SEULES

Professionnels en relation d'aide (M.A. Ps.) offrent:

- « Counseling » individuel
- Rencontres de groupe
- Aide dans la recherche d'un(e) partenaire
- Assistance auprès des couples en formation

Attention, nouvelle adresse:

RELATIONS INTERPERSONNELLES

Lefebvre-Falardeau

1200, av. McGill College

Pour rendez-vous 875-8138

de 19 h à 21 h 30, seulement

CÉLIBATAIRES

RENCONTREZ DES CÉLIBATAIRES REMARQUABLES

Il n'est pas si facile de rencontrer par hasard des célibataires exceptionnels, intéressants et qui nous conviennent parfaitement. Alors qu'avec Intro Vidéo, de telles rencontres se font rapidement et facilement. C'est simple, digne, intelligent et vraiment très agréable.

CONTACTEZ NOUS SANS TARDER POUR UNE ENTRÉE VUE GRATUITE ET SANS OBLIGATION

Heures d'affaires: lundi au vendredi de 9 h à 20 h, samedi 12 h à 17 h.

INTRO VIDEO 288-9908

La façon saine de rencontrer des gens. 2055, rue Peel, bureau 1100

ÉROTIQUE! Une **EXPLOSION** d'ivresse sensuelle. **18 ANS** ADULTES.

2 FILMS EN COULEURS

L'INITIATION AMOUREUSE de Rosalie

MARIE SUPER EXPERTE

5780 D BOUL GOUIN 334 8560

EN VERSION FRANÇAISE

■ Amadeus (Dauphin 1. V.o.: Place du Canada) - La vie de Mozart, imaginée par le dramaturge britannique Peter Shaffer et le cinéaste Milos Forman. Un film énorme, un peu baroque, souvent drôle et émouvant. Un Mozart hurluberlu et génial, dont un musicien de son époque, Antonio Salieri, était maladivement jaloux. La musique, évidemment, est de Wolfie - c'est ainsi que Mme Mozart appelait son mari.

■ L'Avortement - histoire secrète suivi de l'affaire Morgentaler (l'Autre Cinéma) - Deux films

EN NOMINATIONS POUR 2 TROPHÉES GOLDEN GLOBE

Incluant le meilleur acteur — DUDLEY MOORE

«UNE FOLLE COMÉDIE ÉTOURDISSANTE» — George Anthony, TORONTO SUN

Micki & Maude

6^{sem.} V.O. ANGLAISE

PLACE VILLE-MARIE: 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE CINÉMA-1 866-0689

L'AVENTURE SANS CULPABILITÉ! 14 ANS

THE PERILS OF GWENDOLINE

IN THE LAND OF THE YIKYAK

STARRING TAWNY KITAEN BRENT HUFF ALSO STARRING ZADOU ORIGINAL SCREENPLAY BY JUST JAECKIN PRODUCED BY JEAN-CLAUDE FLEURY, SERGE LASKI & PARAFRANÇE DIRECTED BY JUST JAECKIN

698 ST-CATHERINE O 866-6991 MCGILL

PALACE: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sam. dernier spectacle à 11:20.

GOLDIE a trouvé un rôle en or, son meilleur depuis «Private Benjamin»!

frés drôle... un grand gagnant, vous y passerez de très bons moments.

CBS Morning News, CBS-TV, Pat Collins

«Une comédie légère, parfaitement adaptée au talent de Goldie Hawn»

The New York Times, Vincent Canby

«Goldie Hawn est un trésor national — adorable et tellement drôle. Le film se prolonge de rire en rire»

Gannet Newspapers, William Wolf

GOLDIE HAWN

PROTOCOL

LOEWS: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:15. Sam. dernier spectacle à 11:15. FAIRVIEW: Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15. CINÉMA DU PARC: Sam., dim.: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. Sem.: 6:00, 7:50, 9:40.

LOEWS 2 954 ST-CATHERINE O 861-7437 PEEL

FAIRVIEW 1 3575 AV DU PARC 844-9470

Cinéma du Parc 1

EN NOMINATION POUR LE «CÉSAR» ET LE «GOLDEN GLOBE» DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

PARIS, TEXAS

6^{sem.}

VERSION ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CAPITOL: 1:40, 4:20, 7:00, 9:40.

858 EST, STE CATHERINE 849-0041 BERRY

EN EXCLUSIVITÉ

EN NOMINATION POUR 6 TROPHÉES GOLDEN GLOBE incluant le meilleur film (drame)

«Un des dix meilleurs films de l'année».

THE KILLING FIELDS

6^{sem.}

PALACE: 12:45, 3:30, 6:15, 9:00. Sam. dernier spectacle à 11:40.

PALACE 2 698 ST-CATHERINE O 866-6991 MCGILL

«CITY HEAT» C'EST DE LA DYNAMITE 14 ANS

— Joel Siegel, ABC-TV, GOOD MORNING AMERICA

Je me fais plus l'effet d'un «chef de clique», mais il faut dire que ce film constitue de l'excellent cinéma.

Clint Eastwood et Burt Reynolds trouvent deux excellents rôles dans ce film. Le dynamisme saura charmer tous les spectateurs.

— Richard Schickel, TIME

CITY HEAT

CLINT EASTWOOD BURT REYNOLDS

LOEWS 4 954 ST-CATHERINE O 861-7437 PEEL

LOEWS: 12:20, 2:10, 4:00, 6:00, 7:50, 9:40. Sam. dernier spectacle à 11:35.

«2010, UN EXCELLENT BILLET VERS L'AVENIR» — Pat Collins CBS

2010

L'ANNEE DE NOTRE CONTACT

V.O. ANGLAISE

IMPÉRIAL SEULEMENT 70MM DOLBY STEREO

Adultes.....\$5.50

Adolescents (14-17 ans) avec carte d'identité avec photo.....\$5.00

Enfants (13 ans et moins).....\$2.50

Carte Age d'Or Cinémas Unis.....\$2.50

IMPÉRIAL 1430 BELLUROY 288-7102 PARIS 260 AVE DORVAL 631-8586

DORVAL 3

KEF PISCOPO, MICHAEL KEATON, JOE PESCOPO, MARLU FERRELL, MAUREN STARBUCK, PETER BOYLE, GIFFEN DENNE, GUYNES O'CONNOR, DOM DILLISE, RICHARD DIMITRI, DICK BUTKUS, DANNY DAVITO

Jamais le crime organisé n'a-t-il été aussi désorganisé!

THE DAZZ BAND

6^{sem.}

KENT: Sam., dim.: 1:05, 2:40, 4:25, 6:10, 7:50, 9:30. Sem.: 6:10, 7:50, 9:30. CINÉMA DU PARC: Sam., dim.: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. Sem.: 6:00, 7:45, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE: 12:15, 2:05, 3:55, 5:45, 7:35, 9:25.

Cinéma du Parc 3 3575 AV DU PARC 844-9470

PLACE VILLE-MARIE CINÉMA-2 866-0689

LE FILM LE PLUS JOYEUX DE L'ANNÉE!

THAT'S DANCE!

POUR TOUS

MINNELL LIZA MINNELL

RAY BOGGER SAMMY DAVIS JR. GENE KELLY

METRO GOLDWYN-MAYER HENRY MANCINI DAVID NYLEN JR. JACK HALLEY JR.

LOEWS: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:30. Sam. dernier spectacle à 11:30. DORVAL: Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15.

LOEWS 1 954 ST-CATHERINE O 861-7437 PEEL

DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586

LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ EN MATIÈRE DE MUSIQUE ET DE DANSE!

musique de The Dazz Band • Cheryl Lynn • Bonnie Pointer • Sparks • The Tubes • Dwight Twilley, etc.

Heavenly Bodies

POUR TOUS

Dès vendredi, 1^{er} février

LOEWS 954 ST-CATHERINE O 861-7437 PEEL CENTRE LAVAL 688-7776

KENT 6100 SHERBROOKE O 489-9703 260 AVE DORVAL 631-8586

DORVAL 3

Cinéma du Parc 3575 AV DU PARC 844-9470

«VENEZ VOIR LE TYPE LE PLUS AMUSANT D'AMÉRIQUE DANS LE FILM No 1 EN AMÉRIQUE!»

BEVERLY HILLS Cop

8^{sem.}

KENT: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00. LAVAL: Sam., dim.: 1:10, 3:15, 5:15, 7:25, 9:35. Sem.: 7:25, 9:35. Sam. dernier spectacle à 11:30. CINÉMA DU PARC: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem.: 7:00, 9:00. FAIRVIEW: Sam., dim.: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05. Sem.: 7:05, 9:05. GREENFIELD: Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:25. Sem.: 7:20, 9:25. PALACE 4: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sam. dernier spectacle à 11:00. PALACE 5: 12:30, 2:30, 4:30, 6:30, 8:30. Sam. dernier spectacle à 10:30. PALACE 6: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sam. dernier spectacle à 11:30.

PALACE 698 ST-CATHERINE O 866-6991 MCGILL CENTRE LAVAL 688-7776

KENT 6100 SHERBROOKE O 489-9703 TRANS-CAN S 52 697-8095

Cinéma du Parc 2 3575 AV DU PARC 844-9470

GREENFIELD PARK 3 PL GREENFIELD PARK 671-6129

DUNE

7^{sem.} 14 ANS

V.O. ANGLAISE

70MM DOLBY STEREO

Adultes.....\$5.50

Adolescents (14-17 ans) avec carte d'identité avec photo.....\$5.00

Carte Age d'Or Cinémas Unis.....\$2.50

PALACE: 11:30, 2:00, 4:30, 7:00, 9:35. Sam. dernier spectacle à 12:10. LAVAL: Sam., dim.: 1:30, 4:10, 6:40, 9:15. Sem.: 6:40, 9:15. Sam. dernier spectacle à 11:40.

PALACE 1 698 ST-CATHERINE O 866-6991 MCGILL CENTRE LAVAL 688-7776

LAVAL 1

Robert DE NIRO Kevin KLEIN Faye DUNAY

FALLING IN LOVE

POUR TOUS

1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20. Sam. dernier spectacle à 11:25.

LOEWS 5 954 ST-CATHERINE O 861-7437 PEEL

LE MEILLEUR FILM SUR LA JEUNESSE DEPUIS AMERICAN GRAFFITI.

«Un film drôle, plein de bons sentiments, bien écrit.» — Jack Matthews, USA TODAY.

The Flamingo Kid

6^{sem.} POUR TOUS

LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sam. dernier spectacle à 11:30. DORVAL: Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sem.: 7:30, 9:30.

LOEWS 3 954 ST-CATHERINE O 861-7437 PEEL 260 AVE DORVAL 631-8586

DORVAL 2

TERENCE HILL / BUD SPENCER

ATTENTION! LES DÉGÂTS

POUR TOUS



COMMENÇANT LE MERCREDI 30 JANVIER

Le PARISIEN 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL MCGILL CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880



Le monstre tombe amoureux de la fiancée du docteur. Le docteur, pour combler les désirs du monstre, lui créa une « monstresse ». La « monstresse », qui est d'une beauté explosive, tombe amoureuse du docteur.

Jean Rochefort - Fiona Gelin - Eddy Mitchell **14 ANS**

FRANKENSTEIN 90



PRODUIT ET RÉALISÉ PAR **Alain Jessua** Avec **Herma Vos Ged Marlon Serge Marquand Anna Gaylor**
 Scenario, adaptation, dialogues **PAUL GEGAUF, ALAIN JESSUA**
 Musique composée et dirigée par **ARMANDO TROVAJOLI** • Directeur de la photographie **WILLIAM LÜBTCHANSKY**
 Une co-production **A.J. FILMS - T.F.I. FILMS PRODUCTION** • Producteur exécutif **LOUIS DUCHESNE**

PARISIEN: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30.
GREENFIELD: SAM. DIM. 12:55, 2:40, 4:25, 6:10, 7:55, 9:40. SEM. 6:10, 7:55, 9:40.
LAVAL: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM. 7:00, 9:00. SAM. DERNIER SPECTACLE 10:50.
VERSAILLES: SAM. DIM. 1:00, 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20. SEM. 6:00, 7:40, 9:20.

Le PARISIEN 4 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 2 MCGILL CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880

***** 5 étoiles — Un film étonnant et saisissant... Une performance exceptionnelle de Richard Burton.
 «Passionnant, terrifiant et éloquent.»
 «Un film sur le pouvoir et l'intégrité.»
 «La performance de John Hurt mérite certainement un Oscar.»
 «De loin meilleur que le roman.»
 «Imaginatif... renversant et très original.»

LA TERRIFIANTE VISION DE GEORGE ORWELL EST ENFIN PORTÉE À L'ÉCRAN!



1984
 VERSION ANGLAISE

JOHN HURT • RICHARD BURTON
 in Michael Radford's film of George Orwell's "1984" with SUZANNA HAMILTON • CYRIL CUSACK
 Music by **EURYTHMICS** and **DOMINIC MULDOWNEY**
 a VIRGIN FILM released by KARIM

LE CINÉMA: SAM. DIM. 12:45, 2:45, 5:00, 7:05, 9:10. SEM. 7:05, 9:10
LE CINÉMA Westmount Square GREENE AU NORD DE STE-CATHERINE O. 931-2477

LE CADEAU IDÉAL... **CERTIFICATS CADEAUX**
 En vente dans tous nos Cinémas Unis (Aux heures d'ouverture des guichets seulement) et au Siège Social 5887, av. Monkland (N.D.G.). Du lundi au vendredi de 9:00 à 17h.

Vous n'aurez jamais tant ri depuis "La Cage aux Folles"



JOYEUSES PÂQUES

Avec **SOPHIE MARCEAU • MARIE LAFORET**
 Adaptation et dialogue de **JEAN POIRET** Auteur de "La Cage aux Folles"
 Un film de **GEORGES LAUTNER**

VERSAILLES: SAM. DIM. 1:30, 3:25, 5:20, 7:15, 9:10. SEM. 7:15, 9:10.
 PARISIEN: 12:15, 2:05, 3:55, 5:50, 7:50, 9:50. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:40.
 GREENFIELD: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:05, 9:10. SEM. 7:05, 9:10.
 LAVAL: SAM. DIM. 12:25, 2:15, 4:10, 6:00, 7:50, 9:45. SEM. 6:00, 7:50, 9:45. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30.

Le PARISIEN 2 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
GREENFIELD PARK 2 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776

L'AMOUR... L'AVENTURE... LA PASSION



Un spectacle grandiose et inoubliable
GERARD PHILIPPE • CATHERINE DENEUVE
Fort Saganne
 avec la participation de **MICHEL DUCHAUSSOY SAÏD AMADIS SOPHIE MARCEAU**
 mise en scène **ALAIN CORNEAU**
 d'après le roman de **LOUIS GARDÈL** Editions du SEUIL

PARISIEN: 12:45, 4:30, 8:15
Le PARISIEN 1 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
 Adultes: \$3.50
 Adolescents (14-17 ans) avec carte d'identité avec photo: \$3.00
 Enfants (12 ans et moins): \$2.50
 Carte Age d'Or Cinémas Unis: \$2.50
STARMAN V.O. ANGLAISE
 YORK: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10
YORK 1487 ST-CATHERINE O. 937-9978

LES FILMS RENÉ MALO et CINÉMA INTERNATIONAL présentent



LE JUMEAU
 YVES ROBERT

Carey MORE Camilla MORE
 Andrea FERREOL Jean-Pierre KALFON
 Musique de Vladimir COSMA
 PARISIEN: 1:10, 3:15, 5:20, 7:25, 9:30. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:35.
 VERSAILLES: SAM. DIM. 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. SEM. 7:10, 9:10.
 LAVAL: SAM. DIM. 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20. SEM. 7:10, 9:20. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:20.

Le PARISIEN 3 480 ST-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 84



QUILOMBO
 ELYSÉE 1 ELYSÉE: SAM. DIM. 12:15, 2:30, 4:45, 7:05, 9:20. SEM. 7:05, 9:20.

SÉLECTIONNÉ UNANIMEMENT «MEILLEUR FILM ÉTRANGER DE L'ANNÉE» PAR LA CRITIQUE NEWYORKAISE



Dimanche à la Campagne
 Prix de la mise en scène CANNES 84
 ELYSÉE: SAM. DIM. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SEM. 7:30, 9:30.
ÉLYSÉE 2 35 MILTON 842-6053

P'TIT CON



DÈS VENDREDI, 1er FÉVRIER
Le PARISIEN 480 ST-CATHERINE O. 866-3856

5e MOIS D'AVENTURE, DE SUSPENSE ET DE RIRES!



PARISIEN: 12:15, 2:30, 4:40, 7:00, 9:20. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:40
Le PARISIEN 5 480 ST-CATHERINE O. 866-3856

LES ARTS CETTE SEMAINE

POUR CETTE CHRONIQUE, VEUILLEZ ADRESSER VOS LETTRES... COMME SUIT: 'QUOI FAIRE AUJOURD'HUI' LA PRESSE, 7 RUE ST-JACQUES, MONTREAL H2Y 1K9

CINEMA

Autre (1): «Breaking 2 Electric Boogaloo». En sem.: 18:20, 20:10, 22:00. Sam., dim.: 13:00, 14:45, 16:30, 18:15, 20:00, 21:50.
Autre (2): «Missing in action». En sem.: 18:00, 19:50, 21:50. Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Autre (3): «La guerre des tuques». En sem.: 18:15, 21:30. Sam., dim.: 14:30, 17:55, 21:20. «J'ai rencontré le Père Noël». En sem.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:40.
Autre (4): «Le moment de vérité». En sem.: 21:10. Sam., dim.: 13:00, 17:30, 21:50. «Moscou à New York». En sem.: 19:00. Sam., dim.: 15:20, 19:45.
Beaver: «Upl! and away!». 11:55, 14:15, 16:45, 19:05, 21:35. «Debbie does Dallas». 11:00, 13:20, 15:50, 18:10, 20:40.
Beri (1): «Voici l'Amérique interdite». 13:10, 15:10, 17:10, 19:20, 21:10.
Beri (2): «La guerre des tuques». 12:00, 13:50, 15:40, 17:20, 19:10, 21:00.
Beri (3): «Cent jours à Palerme». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Beri (4): «Kaos». 13:15, 16:00, 18:40, 21:20.
Beri (5): «Le bal». 12:25, 14:35, 16:45, 19:00, 21:40.
Bijou: «Innocence impudique». 12:05, 14:50, 17:30, 20:15. «Maison pour voyeurs». 13:25, 16:05, 18:50, 21:35.
Bonaventure (1): «The River». 13:30, 16:15, 19:00, 21:30.
Bonaventure (2): «Breakin 2 — Electric Boogaloo». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Brossard (1): «Missing in action». Du lun. au ven.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Brossard (2): «La guerre des tuques». Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Brossard (3): «Breaking 2 — Electric Boogaloo». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Capitol: «Paris Texas». 13:40, 16:20, 19:00, 21:40.
Carrefour (1), St-Jérôme: «Echec au gang». Dim.: 13:00, 16:20, 19:45. Du lun. au sam.: 19:30, 21:30. «L'au-delà». Dim.: 14:45, 18:05, 21:30. Du lun. au sam.: 21:15.
Carrefour (2): «2019 après la chute de New York». Dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au sam.: 19:30, 21:30. «Le jumeau». Dim.: 13:30, 17:25, 21:15. Du lun. au sam.: 21:15.
Carré Saint-Louis: «La maison des plaisirs». 11:30, 14:55, 18:25, 21:55. «Fantaisie des sens». 12:40, 16:10, 19:40. «Enquête érotique sur les jeunes filles». 13:45, 17:15, 20:45.
Cartier-Laval: «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Chambly: «Grem'lins». «Cannonball 2». Lun., ven.: 19:00. Sam., dim.: 13:30, 19:00.
Champlain (1): «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Champlain (2): «Osterman Weekend». Du lun. au ven.: 21:00. Sam., dim.: 14:40, 18:05, 21:30. «Strickers». Du lun. au ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:10, 16:30, 19:55.
Châteauguay (1): «Les pirates de l'île sauvage». Ven., sam.: 19:00. Dim.: 14:00, 19:30. Lun.: 19:30. Mar.: 13:00, 19:30. «Top Secret». Ven., sam.: 20:50. Dim.: 15:50, 21:20. Lun.: 21:20. Mar.: 14:50, 21:20. «Le retour d'un amour de Coccinelle». Sam.: 14:00.
Châteauguay (2): «Dune». Ven., sam.: 19:00, 21:30. Dim.: 14:00, 20:30. Lun.: 20:00. Mar.: 13:00, 20:00.
Cinéma V: Sam.: «The Brother from Another Planet». 19:00. «Pleasure at her Majesty's or Monty Python Meets Beyond the Prince». 19:30. «Romancing the Stone». 21:15. «Talking Heads: Stop making sense». 21:45. Dim.: «The Muppets Take Manhattan». 13:30. «Romancing the Stone». 14:00, 21:30. «Star Trek III: The Search for Spock». 15:30. «The Brother from Another Planet». 16:00. «Dr Strangelove: or how I learned to stop worrying and love the bomb». 19:00. «The Brother from Another Planet». 19:15. «Talking Heads: Stop Making Sense». 21:45.
Cinéma Cristal: «Elsa Fraulin SS». «Nightmares». «La fille à tout faire». Sam., dim., lun., mar.
Cinéma de Montréal (1): «Le moment de vérité». 12:30, 17:00, 21:30. «Krull». 14:45, 19:15.
Cinéma de Montréal (2): «Pinocchio/Le Noël de Mickey». 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20.
Cinéma de Paris: «Missing in action». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Cinéma du Parc (1): «Protocol». Sam., dim.: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40. En sem.: 18:00, 19:50, 21:40.
Cinéma du Parc (2): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Cinéma du Parc (3): «Johnny Dangerously». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.
Cinéma du Village: «A Night at the Adonis». 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20.
Cinéma Rive-Nord (1), Repentigny: «Grem'lins». 21:15. Sam., dim.: 15:15, 21:15. «Quelle affaire». 19:30. Sam., dim.: 13:30, 19:30.
Cinéma Rive-Nord (2): «À la poursuite du diamant vert». 21:15. Sam., dim.: 15:15, 21:15. «La nuit des juges». 19:30. Sam., dim.: 13:30, 19:30.
Cinéma Rive-Nord (3): «Johnny Dangerously». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.
Cinéma Rive-Nord (4): «The Fourth Man». 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
Cinéma Rive-Nord (5): «The River». 14:00, 16:30, 19:00, 21:15.
Cinéma Rive-Nord (6): «Gabriella». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Cinéma Rive-Nord (7): «The Terminator». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Cinéma Rive-Nord (8): «Crimes of passion». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Cinéma Rive-Nord (9): «A Soldier's Story». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Commodore: «Invitations amoureuses de Rosalie». «Mariée super experte».
Complexe Desjardins (1): «Histoire sans fin». 13:00, 17:10, 21:20. «Superman III». 14:55, 19:05.
Complexe Desjardins (2): «Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour une femme qui boit dans le café?». 12:15, 15:55, 19:35. «Quartier de femmes». 13:55, 17:35, 21:15.
Complexe Desjardins (3): «Innocence impudique». 13:30, 16:15, 19:00, 21:45. «Maison pour voyeurs». 12:45, 14:50, 17:35, 20:20.
Complexe Desjardins (4): «La clé». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. «Crémazie: Les Ripoux». Du lun. au ven.: 19:15, 21:30. Sam., dim.: 12:45, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30.
Dauphin (1): «Amadeus». 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
Dauphin (2): «Mario». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Decarie Square (1): «Missing in action». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Decarie Square (2): «Breaking 2 — Electric Boogaloo». Du lun. au ven.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Dorval (1): «That's dancing». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Dorval (2): «Flamingo Kid». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Dorval (3): «2010». Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Elysée (1): «Quilombo». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:05, 21:20. En sem.: 19:05, 21:20.
Elysée (2): «Un dimanche à la campagne». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Eve: «That's outrageous». 10:00, 12:35, 15:10, 17:45, 20:20. «Every which way she can». 11:30, 14:05, 16:40, 19:15, 21:50.
Fairview (1): «Protocol». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Fairview (2): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
Greenfield (1): «Frankenstein 90». Sam., dim.: 12:55, 14:40, 16:25, 18:10, 19:55, 21:40. En sem.: 18:10, 19:55, 21:40.
Greenfield (2): «Joyeuses Pâques». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10. En sem.: 19:05, 21:10.
Greenfield (3): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:20, 21:25. En sem.: 19:20, 21:25.
Imperial: «2010». 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.
Jean-Talon: «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Kent (1): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Kent (2): «Johnny Dangerously». Sam., dim.: 13:05, 14:40, 16:25, 18:10, 19:50, 21:30. En sem.: 18:10, 19:50, 21:30.
L'Amour: «Inside China Lee». 12:00, 14:40, 17:30, 20:15. «Coed fever». 13:20, 16:05, 18:55, 21:40.
L'autre cinéma: «L'avortement — Histoire secrète et la justice en procès: l'affaire Morgentaler». 19:00. «L'émotion dissonante». 19:15. «Les nuits de la pleine lune». 21:15. «La publicité, ça c'est du cinéma». 21:30.
Laval (1): «Dune». Sam., dim.: 13:30, 16:10, 18:40, 21:15. En sem.: 18:40, 21:15.
Laval (2): «Frankenstein 90». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Laval (3): «Joyeuses Pâques». Sam., dim.: 12:25, 14:15, 16:10, 18:00, 19:50, 21:45. En sem.: 18:00, 19:50, 21:45.
Laval (4): «Le jumeau». Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Laval (5): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:10, 15:15, 17:15, 19:25, 21:35. En sem.: 19:25, 21:35.
Loews (1): «That's dancing». 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:30.
Loews (2): «Protocol». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Loews (3): «Flamingo Kid». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Loews (4): «City Heat». 12:20, 14:10, 16:00, 18:00, 19:50, 21:40.
Loews (5): «Falling in love». 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
Mascouche (1): «Le moment de vérité». En sem.: 21:35. Sam., dim.: 15:20, 21:35. «Moscou à New York». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30.
Mascouche (2): «La guerre des tuques». En sem.: 21:00. Sam., dim.: 14:50, 21:00. «J'ai rencontré le Père Noël». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30.
Mercier: «Indiana Jones et le temple maudit». Du lun. au ven.: 21:00. Sam., dim.: 13:00, 17:00, 21:00. «Le feu de la danse». Du lun. au ven.: 19:15. Sam., dim.: 15:15, 19:15.
Odeon Laval (1): «Missing in action». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Odeon Laval (2): «Osterman Weekend». Du lun. au ven.: 19:30. Sam., dim.: 12:30, 16:00, 19:30. «Strickers». Du lun. au ven.: 21:30. Sam., dim.: 14:30, 18:00, 21:30.
Oumetoscope: «Vive la vie». Sam.: 19:15, 21:30. Dim.: 14:00, 16:15, 19:15, 21:30. «Le mystère Silkwood». Sam.: 19:00, 21:30. Dim.: 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.
Outremont: «La ballade des Dalton». Sam.: 13:00. Dim.: 14:00. «Fanny et Alexandre». Sam.: 15:00. «Berlin Alexanderplatz (2e partie)». Sam.: 19:00. «Berlin Alexanderplatz (3e partie)». Dim.: 19:00.
Palace (1): «Dune». 11:30, 14:00, 16:30, 19:00, 21:35.
Palace (2): «The killing fields». 12:45, 15:30, 18:15, 21:00.
Palace (3): «The Perils of Dwendoline in the Land of the Yik Yak». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Palace (4): «Beverly Hills Cop». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Palace (5): «Beverly Hills Cop». 12:30, 14:30, 16:30, 18:30, 20:30.
Palace (6): «Beverly Hills Cop». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Papineau (1): «Virginie interdite». 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «Pucelles en extase». 13:20, 16:05, 18:50, 21:35.
Papineau (2): «Baiser au soleil». 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. «Passions insatiables». 13:40, 16:40, 19:40.
Paradis (1): «Grem'lins». En sem.: 18:00, 21:40. Sam., dim.: 13:20, 17:20, 21:20. «La quatrième dimension». En sem.: 19:50. Sam., dim.: 15:25, 19:40.
Paradis (2): «La guerre des tuques». En sem.: 18:15, 21:30. Sam., dim.: 14:30, 17:55, 21:10. «J'ai rencontré le Père Noël». En sem.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:15, 19:40.
Paradis (3): «Top Secret». En sem.: 18:00, 21:20. Sam., dim.: 14:55, 18:20, 21:45. «Les pirates de l'île sauvage». En sem.: 19:35. Sam., dim.: 13:10, 16:35, 20:00.
Paris (1): «St-Hyacinthe: 41ème dimension». Dim.: 15:15, 19:05. Du lun. au sam.: 19:00. «Purple Rain». Dim.: 13:30, 17:10, 21:00. Du lun. au ven.: 19:10, 21:25.
Paris (2): «Quelle affaire». Dim.: 15:20, 19:10. Du lun. au sam.: 19:00. «Grem'lins». Dim.: 13:30, 17:15, 21:05. Du lun. au sam.: 20:55.
Parisien (1): «Fort Saganne». 12:45, 16:30, 20:15.
Parisien (2): «Joyeuses Pâques». 12:15, 14:05, 15:55, 17:50, 19:50, 21:50.
Parisien (3): «Le jumeau». 13:10, 15:15, 17:20, 19:25, 21:30.
Parisien (4): «Frankenstein 90». 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.
Parisien (5): «Indiana Jones et le temple maudit». 12:15, 14:30, 16:40, 19:00, 21:20.
Place du Canada: «Amadeus». Sam., dim.: 13:20, 16:20, 19:00, 21:50. Du lun. au ven.: 19:00, 21:50.
Place Longueuil (1): «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:20, 14:40, 17:00, 19:20, 21:40. Du lun. au ven.: 19:20, 21:40.
Place Longueuil (2): «Osterman Weekend». Ven.: 21:10. Sam., dim.: 14:25, 18:00, 21:35. Du lun. au jeu.: 19:30. «Stricker». Ven.: 19:30. Sam., dim.: 12:45, 16:20, 19:55. Du lun. au jeu.: 21:35.
Place Ville-Marie (1): «Micki and Maud». 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.
Place Ville-Marie (2): «Johnny dangerously». 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:25.
Plaza Alexis-Nihon (1): «A passage to India». 12:30, 15:45, 19:00, 21:55.
Plaza Alexis-Nihon (2): «The Falcon and the Snowman». 12:05, 14:20, 16:40, 19:10, 21:35.
Plaza Alexis-Nihon (3): «The Cotton Club». Du lun. au ven.: 19:00, 21:20. Sam., dim.: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.
Rio (1): «Sondage très intime». «Gourmande de plaisirs». «Les maîtresses de Monsieur Blais». «Un après-midi érotique»: à compter de 22:00.
Rio (2): «L'enter de la violence». «Horreur dans la ville»: à compter de 13:00.
Saint-Denis (2): «Quartier de femmes». 14:00, 17:40, 21:20. «Faut s'les faire ces légionnaires». 12:15, 15:55, 19:35.
Saint-Denis (3): «L'au-delà». 12:05, 15:10, 18:20, 21:30. «Paradis pour femmes, enfer pour brutes». 13:40, 16:50, 20:00.
Séville: Sam.: «The Year of Living Dangerously». 19:15. «Last Night at the Alamo». 21:30. «Pink Floyd, the Wall». 23:30. Dim.: «Once Upon a Time in America». 15:00. «Last Night at the Alamo». 19:30. «Trading Places». 21:15.
Théâtre Félix-Leclerc (1450 e., Ste-Catherine): «A compter de lun., «Call-for-me». Du lun. au jeu.: 20:00. Ven., sam., 20:30. Dim.: 14:30, 20:00.
Verdun: «Le moment de vérité». Du lun. au ven.: 19:00. Sam., dim.: 12:30, 17:00, 21:30. «Krull». Du lun. au ven.: 21:15. Sam., dim.: 14:45, 19:15.
Versailles (1): «Frankenstein 90». Sam., dim.: 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20. Sam., dim.: 13:00. En sem.: 18:00, 19:40, 21:20.
Versailles (2): «Le jumeau». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.
Versailles (3): «Joyeuses Pâques». Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10. En sem.: 19:15, 21:10.
Villeray: «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Westmount Square: «1984». Sam., dim.: 12:45, 14:45, 17:00, 19:05, 21:10. En sem.: 19:05, 21:10.
York: «Starman». 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

Complexe Desjardins (3): «Innocence impudique». 13:30, 16:15, 19:00, 21:45. «Maison pour voyeurs». 12:45, 14:50, 17:35, 20:20.
Complexe Desjardins (4): «La clé». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. «Crémazie: Les Ripoux». Du lun. au ven.: 19:15, 21:30. Sam., dim.: 12:45, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30.
Dauphin (1): «Amadeus». 13:20, 16:10, 19:00, 21:50.
Dauphin (2): «Mario». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Decarie Square (1): «Missing in action». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Decarie Square (2): «Breaking 2 — Electric Boogaloo». Du lun. au ven.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Dorval (1): «That's dancing». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Dorval (2): «Flamingo Kid». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Dorval (3): «2010». Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Elysée (1): «Quilombo». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:05, 21:20. En sem.: 19:05, 21:20.
Elysée (2): «Un dimanche à la campagne». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.
Eve: «That's outrageous». 10:00, 12:35, 15:10, 17:45, 20:20. «Every which way she can». 11:30, 14:05, 16:40, 19:15, 21:50.
Fairview (1): «Protocol». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.
Fairview (2): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.
Greenfield (1): «Frankenstein 90». Sam., dim.: 12:55, 14:40, 16:25, 18:10, 19:55, 21:40. En sem.: 18:10, 19:55, 21:40.
Greenfield (2): «Joyeuses Pâques». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:05, 21:10. En sem.: 19:05, 21:10.
Greenfield (3): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:20, 21:25. En sem.: 19:20, 21:25.
Imperial: «2010». 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.
Jean-Talon: «S.O.S. fantômes». Sam., dim.: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40. Du lun. au ven.: 19:15, 21:40.
Kent (1): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Kent (2): «Johnny Dangerously». Sam., dim.: 13:05, 14:40, 16:25, 18:10, 19:50, 21:30. En sem.: 18:10, 19:50, 21:30.
L'Amour: «Inside China Lee». 12:00, 14:40, 17:30, 20:15. «Coed fever». 13:20, 16:05, 18:55, 21:40.
L'autre cinéma: «L'avortement — Histoire secrète et la justice en procès: l'affaire Morgentaler». 19:00. «L'émotion dissonante». 19:15. «Les nuits de la pleine lune». 21:15. «La publicité, ça c'est du cinéma». 21:30.
Laval (1): «Dune». Sam., dim.: 13:30, 16:10, 18:40, 21:15. En sem.: 18:40, 21:15.
Laval (2): «Frankenstein 90». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.
Laval (3): «Joyeuses Pâques». Sam., dim.: 12:25, 14:15, 16:10, 18:00, 19:50, 21:45. En sem.: 18:00, 19:50, 21:45.
Laval (4): «Le jumeau». Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:10, 21:20.
Laval (5): «Beverly Hills Cop». Sam., dim.: 13:10, 15:15, 17:15, 19:25, 21:35. En sem.: 19:25, 21:35.
Loews (1): «That's dancing». 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:30.
Loews (2): «Protocol». 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Loews (3): «Flamingo Kid». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Loews (4): «City Heat». 12:20, 14:10, 16:00, 18:00, 19:50, 21:40.
Loews (5): «Falling in love». 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
Mascouche (1): «Le moment de vérité». En sem.: 21:35. Sam., dim.: 15:20, 21:35. «Moscou à New York». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30.
Mascouche (2): «La guerre des tuques». En sem.: 21:00. Sam., dim.: 14:50, 21:00. «J'ai rencontré le Père Noël». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 19:30.
Mercier: «Indiana Jones et le temple maudit». Du lun. au ven.: 21:00. Sam., dim.: 13:00, 17:00, 21:00. «Le feu de la danse». Du lun. au ven.: 19:15. Sam., dim.: 15:15, 19:15.
Odeon Laval (1): «Missing in action». Du lun. au ven.: 19:15, 21:15. Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Odeon Laval (2): «Osterman Weekend». Du lun. au ven.: 19:30. Sam., dim.: 12:30, 16:00, 19:30. «Strickers». Du lun. au ven.: 21:30. Sam., dim.: 14:30, 18:00, 21:30.
Oumetoscope: «Vive la vie». Sam.: 19:15, 21:30. Dim.: 14:00, 16:15, 19:15, 21:30. «Le mystère Silkwood». Sam.: 19:00, 21:30. Dim.: 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.
Outremont: «La ballade des Dalton». Sam.: 13:00. Dim.: 14:00. «Fanny et Alexandre». Sam.: 15:00. «Berlin Alexanderplatz (2e partie)». Sam.: 19:00. «Berlin Alexanderplatz (3e partie)». Dim.: 19:00.
Palace (1): «Dune». 11:30, 14:00, 16:30, 19:00, 21:35.
Palace (2): «The killing fields». 12:45, 15:30, 18:15, 21:00.
Palace (3): «The Perils of Dwendoline in the Land of the Yik Yak». 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Palace (4): «Beverly Hills Cop». 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Palace (5): «Beverly Hills Cop». 12:30, 14:30, 16:30, 18:30, 20:30.
Palace (6): «Beverly Hills Cop». 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Papineau (1): «Virginie interdite». 12:00, 14:45, 17:30, 20:15. «Pucelles en extase». 13:20, 16:05, 18:50, 21:35.
Papineau (2): «Baiser au soleil». 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. «Passions insatiables». 13:40, 16:40, 19:40.
Paradis (1): «Grem'lins». En sem.: 18:00, 21:40. Sam., dim.: 13:20, 17:20, 21:20. «La quatrième dimension». En sem.: 19:50. Sam., dim.: 15:25, 19:40.
Paradis (2): «La guerre des tuques». En sem.: 18:15, 21:30. Sam., dim.: 14:30, 17:55, 21:10. «J'ai rencontré le Père Noël». En sem.: 20:00. Sam., dim.:

CINÉMA



« Je vais me teindre un peu les cheveux et me mettre un peu de rimmel sur la barbe. »

photo Jean Goupil, LA PRESSE

PHILIPPE NOIRET :

« Je veux qu'on m'aime! »

SUITE DE E 1

Il cite à cet égard une expérience irritante: jouer aux côtés d'Alberto Sordi qu'il qualifie d'« odieux partenaire » malgré toute l'estime qu'il a pour lui. Sordi n'arrêta pas de prendre toute la place, poussant littéralement Noiret en dehors du champ de la caméra. Pour se défendre, il a fallu qu'il entre dans son jeu, ce qui était loin de lui plaire.

Les clés du succès

Le don, le travail et la chance sont les trois clés du succès dans ce métier, selon Noiret. Le don, on l'a au départ. Il suffit de le cultiver et, surtout, de ne pas le gâcher. Mais, pour arriver au vedettariat, il faut plus que la chance: une sorte de grâce que seul le public peut accorder.

« On est dix avec les mêmes possibilités, le même genre de physique, d'approche, de charme, et puis, il y en a deux. Les gens diront: ces deux-là, on préfère les voir plutôt que les au-

tres. Pourquoi, comment? C'est pas à moi d'analyser ça. »

Philippe Noiret fait remarquer qu'il a eu une carrière très régulière. Certains films constituent des étapes marquantes, un peu comme des marches qui l'ont conduit vers le succès populaire. La liste incluerait *Zazie dans le métro* (1960) de Malle,



LUC PERREAULT

Thérèse Desqueyroux (1962) de Franju, *La Vie de château* (1963) de Rappeneau, *Alexandre le bienheureux* (1967) de Robert, *La Grande Bouffe* (1973) de Ferrieri, *Le Vieux fusil* (1975) d'Enrico et, dans l'ensemble, les films de Bertrand Tavernier.

Je lui fais remarquer qu'il n'a

pas beaucoup changé physiquement depuis son premier film, *La Pointe courte* d'Agnès Varda:

« C'est vrai, dit-il, je n'ai pas beaucoup changé. D'abord, j'ai toujours eu la même silhouette et la même corpulence. Ensuite, je n'ai jamais été un jeune premier, un séducteur, un homme beau. J'ai toujours eu des rôles beaucoup plus vieux que mon âge: au début, du moins. À 30 ans, j'ai commencé à jouer régulièrement et, sauf dans *Les Copains*, j'ai toujours joué les quadragénaires. Puis, j'ai eu 40 ans et j'ai rejoint l'âge de mon emploi. Maintenant, je vais jouer les cinquantenaires jusqu'à 60 ans parce qu'on a toujours dix ans devant soi dans le métier. Je vais me teindre un peu les cheveux et me mettre un peu de rimmel sur la barbe. Je vais jouer 50 ans encore quatre ou cinq ans... »

« Je veux qu'on m'aime »

Sa voix possède des intona-

tions inimitables qui contribuent pour beaucoup à son charme. Il affirme ne pas en être conscient parce que, justement, il ne veut pas en être conscient. Car il pourrait être alors tenté de miser sur cet avantage. Sa corpulence, par contre, c'est quelque chose de beaucoup plus assumé. Il a découvert un jour qu'il pesait toujours 100 kg.

« Pendant des années, j'ai essayé de m'alléger dans mon jeu, de me faire passer pour plus léger que je n'étais, ce qui était une démarche complètement imbécile. En me cachant, j'avais l'impression que les gens ne me voyaient pas. Comme je jouais comme si j'avais 70 kg, je me disais: les gens doivent penser que je suis mince... À partir du moment où je me suis dit: bon ben tu fais 100 kg, t'en feras peut-être 98 ou bien 102 mais tu n'iras jamais à 75; à partir du moment où je me suis dit ça, ça m'a aidé. Je me suis servi de ce

« LES RIPOUX »

Une charge bien calculée

■ Dissipons d'abord le mystère du titre. *Les Ripoux*, ça signifie en verlan *Les Pourris*. Et le verlan, c'est quoi? Selon le *Petit Larousse*, il s'agit tout simplement d'un argot codé dans lequel on inverse les syllabes des mots. Victor Hugo lui-même y a eu recours. Très utile en prison, paraît-il, pour n'être compris que des initiés. En France, les jeunes seraient en train de redécouvrir les vertus du verlan.

En le coiffant de ce titre, Claude Zidi — ou Dizi — a peut-être voulu, symboliquement, brouiller le message un peu trop clair de son film. Je le dis sans ambages: c'est une charge terrible sur la corruption policière.

Noiret y joue le rôle d'un délicieux policier chargé de faire de la surveillance dans un quartier de Paris. Mais on découvre très tôt que ce flic est complètement corrompu, ripou jusqu'à la moelle des os! Les marchands du coin lui versent régulièrement une contribution pour acheter son silence. C'est le prix à payer pour pouvoir continuer à pratiquer leurs combines louches. L'appartenance du policier est jonchée d'objets obtenus à prix d'ami. Rien ne semble devoir jamais troubler un système aussi parfait. Jusqu'au jour, évidemment, où on lui colle aux pattes

un apprenti-flic, jeune, frais émoulu d'une école de province et qui applique la règle au pied de la lettre.

Le tandem Noiret-Lhermitte vaut vraiment le déplacement. On est loin ici du gros comique qui a constitué la marque des premiers films de Zidi. La charge est énorme mais très bien calculée. Et Noiret y met tout le poids et toutes les nuances de son immense expérience. Tout l'art de Noiret consiste à ne jamais faire paraître antipathique son personnage, aussi corrompu soit-il.

Ce faisant, le film atteint son but qui est de montrer à quel point la police, même en France, peut avoir atteint un degré élevé de pourrissement. Vieieux, Zidi se réfugie constamment derrière la farce apparente, ce qui met automatiquement son film à l'abri de toute repréhension possible. La preuve: les autorités françaises n'ont pas osé répliquer à cette charge. Elles sont plutôt jointes aux rieurs, ce qui, dans les circonstances était peut-être la chose la plus sage. Mais on devine qu'en haut lieu, le rire jaune était de rigueur.

L.P.

LES RIPOUX, de Claude Zidi, au Crémazie.



Philippe Noiret et Thierry Lhermitte, dans « Les Ripoux ».

poids. Au lieu de jouer contre ce que j'étais, j'ai joué avec.»

Il aurait aimé tourner avec Renoir et Truffaut. Le hasard en a décidé autrement. La liste de ses metteurs en scène préférés est tout de même déjà impressionnante. Les Yves Robert, Granier-Deferre, Tavernier, Ferrier, Monicelli ou de Broca forment un peu sa famille. Mais

ce qu'il demande à ces metteurs en scène ne se limite pas au respect:

« C'est pas du respect, c'est un amour de l'acteur, moi, que j'attends. Je veux qu'on m'aime! Sinon, ça ne m'intéresse pas de faire le guignol devant quelqu'un qui va dire: c'est pas mal; enfin, ça pourrait être un autre et puis ça serait aussi bien. »

ORWELL AU CINÉMA Si 1984 était demain...

■ Elle semblait bien lointaine, l'année 1984, quand George Orwell a écrit son roman d'anticipation. Bien lointaine et terrifiante. L'année a passé, on n'a presque rien vu du 1984 qu'il annonçait. Pourtant, le film tiré du roman d'Orwell par le cinéaste britannique Michael Radford ne paraît pas obsolète. Le danger existe toujours d'une dictature de la pensée. Plus subtile, sans doute, que celle évoquée par Orwell. Et d'autant plus redoutable.

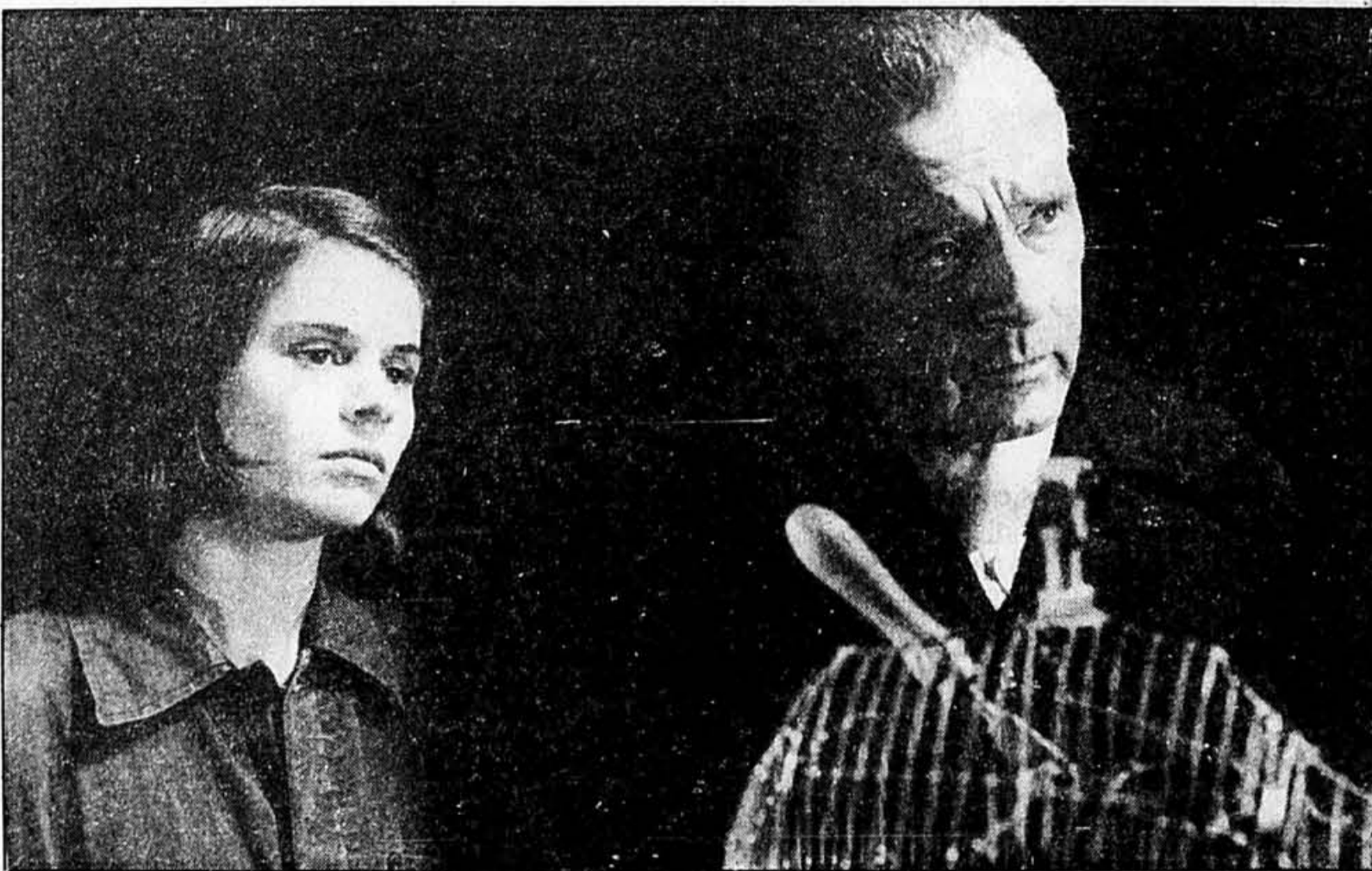
Orwell a écrit son roman en 1948, en pleine guerre froide. Cet ancien policier devenu écrivain dénonçait, dans une oeuvre plus

pamphlétaire que prophétique, la déshumanisation des masses, l'abaissement des individus, la toute puissance de l'Etat.

Le *Big Brother* qu'il visait s'appelaient Joseph Staline. Dix ans plus tôt, il se fût appelé Adolf Hitler. Le principe, les méthodes, sont les mêmes, à l'extrême gauche ou droite: qui contrôle la pensée contrôle le passé (l'histoire), et qui contrôle le passé contrôle le présent. La façon dont on fait l'histoire désigne la cause à défendre, l'ennemi à haïr. Il faut donc lessiver et réduire les cerveaux, empêcher la sécrétion des idées, expurger l'histoire, conditionner les individus au plus



Winston (John Hurt) après l'interrogatoire d'O'Brien.



Suzanna Hamilton (Julia) et Richard Burton (O'Brien).

parfait conformisme. Il faut que ce que nous croyons être notre pensée soit celle produite dans les officines gouvernementales, et diffusée par la publicité, la télé ou la presse asservies. Les hommes, alors, vivront dans des conditions misérables. Mais l'Etat sera stable. Et *Big Brother* content.

Orwell a imaginé un *Big Brother* qui raffine la méthode. Dans 1984, le ministre de la Guerre s'appelle ministère de la Paix, et celui de l'Intérieur — qui est celui de la police, de la délation, de la torture — ministère de l'Amour. Amour de *Big Brother*, il va sans dire, tout autre amour, entre hommes et femmes, étant considéré comme une déviation. Comme un crime contre l'Etat. Il ne suffit pas de neutraliser le cerveau, il faut aussi stopper le coeur.

Michael Radford n'a pas situé son film dans le 1984 que nous venons de connaître, mais dans celui qui pouvait imaginer les premiers lecteurs de ce roman d'Orwell. Ses images semblent avoir été tournées en 1948. Le gris

et le noir dominant. La ville en ruine pourrait être Londres au lendemain de la guerre. Dans le film, aucun des appareils sophistiqués de la cybernétique moderne. Mais des écrans de télévision tels que pouvaient les concevoir ceux qui n'en avaient



SERGE DUSSAULT

jamais vus, des ordinateurs antédiluviens, des tubes pneumatiques vétustes pour acheminer les textes... Seuls engins modernes: des hélicoptères qui, d'ailleurs, ont l'air d'un autre âge.

Cette fidélité de l'image, par rapport au roman, se retrouve au niveau du récit. Ce qui me paraît moins heureux. Le scrupule de Radford à ne pas trahir Orwell lui fait oublier que bien des pages peuvent se résumer, au cinéma, en un plan de quelques secondes. Le film a des longueurs.

Il est, par contre, remarquablement interprété. Par Richard Burton, surtout, dont c'est le dernier film. La carrière cinématographique de cet acteur shakespearien n'a sans doute pas été à la hauteur de son talent. Burton, a-t-on dit, choisissait mal ses films. Il gaspillait son talent et, en définitive, ne devrait son nom qu'à Elizabeth Taylor... Dans 1984, je découvre un Burton que je n'avalais, pour ma part, jamais vu au cinéma. Un Burton qui nuance son personnage, lui donne du poids, de l'autorité. Burton, dans 1984, incarne à la fois la sagesse, l'autorité, la duplicité et la cruauté. Le personnage est hallucinant. Mais il ne s'agit pas d'un premier rôle. Le premier rôle appartient à John Hurt (*The Elephant Man*). Hurt prête au personnage de Winston Smith son visage de quadragénaire ravagé, inquiet. Smith est rédacteur dans un quotidien. Son travail consiste à réviser les vieux numéros, à « vaporiser » les personnages dont *Big Brother* décide aujourd'hui qu'ils n'ont jamais existé. Smith, pour son plus grand malheur, pense encore. Et il note ses pen-

sées dans un petit cahier. Smith fera pire: il deviendra amoureux. De Julia, une jeune femme croisée dans les meetings, qu'interprète avec sobriété et justesse Suzanna Hamilton.

Julia et Winston s'aiment entre les quatre murs d'une petite chambre sordide louée à la semaine, dans le quartier des prolétaires (si démunis que *Big Brother* ne s'occupe même pas d'eux). Julia et Winston n'échapperont pas à *Big Brother*. O'Brien, l'ami, le confident, presque le père de Winston, sera aussi son bourreau.

Faut-il parler de l'actualité du film à l'heure où les ordinateurs emmagasinent sur tous les données les plus personnelles? À l'heure où les techniques modernes d'information ou de marketing permettent de bourrer les crânes et d'y fourrer les idées qu'on finit par croire nôtres?

Si nous n'avons rien vu du 1984 d'Orwell, c'est peut-être que 1984 est à venir.

1984, de Michael Radford, Westmount Square.

EN NOMINATION POUR 6 GOLDEN GLOBES
 — DONT —
 Meilleur Film (drame)
 Meilleur Acteur • Tom Hulce
 Meilleur Acteur • F. Murray Abraham
 Meilleur Directeur de soutien
 Meilleur Scénario • Milos Forman
 Meilleur Scénario • Peter Shaffer

6^e SEM.

LA VIE DE MOZART
 L'HOMME... LA MUSIQUE... LA FOLIE...
 LE MEURTRE... LE FILM...
AMADEUS
 EN VERSION FRANÇAISE

LE DAUPHIN 1 Tous les jours: 1-20, 4-10, 7-00, 9-50.
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

«Un des 10 meilleurs films de l'année» — Bruce Bailey, The Gazette

René Malo présente **18 ANS Adultes**

Crimes of Passion

LE FILM LE PLUS CONTROVERSÉ DE KEN RUSSELL

2001 UNIVERSITE 1-10, 3-10, 5-10, 7-10, 9-10
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

EN NOMINATION POUR 5 GOLDEN GLOBES dont — MEILLEUR FILM ÉTRANGER

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
 MEILLEUR DIRECTEUR - DAVID LEAN
 MEILLEURE ACTRICE - PEGGY ASHCROFT
 — NATIONAL BOARD OF REVIEW
 NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE
 MEILLEUR ACTEUR - VICTOR BANERJEE
 — NATIONAL BOARD OF REVIEW

DAVID LEAN, LE DIRECTEUR DE «DOCTEUR ZHIVAGO», «LAURENCE D'ARABIE» ET «LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI», VOUS INVITE À UN PASSAGE.

A PASSAGE TO INDIA

PLAZA ALEXIS NIHON 1 Tous les jours: 12-30, 3-45, 7-00, 9-55.
 NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 635-4246

cinémaplus présente

LE DERNIER FILM DE SAM PECKINPAH

18 ANS Adultes

Le seul week-end que vous ne devez pas manquer!

STRYKER
 EN VERSION FRANÇAISE

RUTGER HAUER • JOHN HURT • BURT LANCASTER

Leurs chances: une sur un million... et c'est STRYKER!

2^e FILM

CHAMPLAIN 2 STE-CATHERINE - PAPIEVEAU 524-1066
LONGUEUIL 2 PLACE LONGUEUIL 679-7451
ODÉON 2-LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

RENÉ MALO PRÉSENTE

LES RIPOUX

C'est la version inversée de: "LES POURRIS"
 Pour garder secrète la combine de ces deux policiers très corruptibles!!!

PHILIPPE NOIRET et THIERRY LHERMITTE

CRÉMAZIE ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

RENÉ MALO PRÉSENTE

LA FILLE EN ROUGE
 s'en vient...

PINOCCHIO
 «LE NOËL DE MICKEY»
 MONTREAL 2 WALT DISNEY
 1684 MT-ROYAL - PAPIEVEAU 521-7870

LE FIGARO
 Une merveille, un régal, voilà le type parfait de la comédie tous azimuts qui fait rire. Un film dynamique et optimiste... Le cinéma français aura attendu vingt six ans ce coup de maître... Philippe Noiret superbe...

FRANCE SOIR
 Ce film bourré de chasses véridiques est à voir de toute urgence. C'est joyeusement amoral, un Zidi de très grand cru. Et un des meilleurs rôle de Philippe Noiret.

FIGARO MAGAZINE
 "LES RIPOUX" (pourris en verlan) sont dignes des "Gabin" de la grande époque. Un bon film, drôle, juste, pas prétentieux, qui laisse à Noiret et à Lhermitte l'occasion de sortir le grand jeu. Et en plus ce n'est pas moral.

LE PARISIEN LIBRE
 Allez-y tout de suite. Elles sont si rares les occasions de rire, de s'émerveiller tout en contemplant un univers finement travaillé et une photographie superbe.

L'EXPRESS
 Sans doute le meilleur film du Claude Zidi... "LES RIPOUX" ont l'épaisseur des films tournés au ras des trottoirs et la drôlerie des croquis pris sur le vif. Pas étonnant que Philippe Noiret et Thierry Lhermitte aient une telle force...

INDIANA JONES
 et le Temple maudit

14 ANS

MERCIER STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

PRIX DU MEILLEUR FILM
 FRANCE • ALLEMAGNE • ITALIE

René Malo présente

Un film de **ETTORE SCOLA**

LE BAL

18^e SEM.

TOUS LES JOURS: 12.25, 2.35, 4.45, 7.00, 9.40.

BERRI 5 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LA FILLE EN ROUGE
 s'en vient...

PINOCCHIO
 «LE NOËL DE MICKEY»
 MONTREAL 2 WALT DISNEY
 1684 MT-ROYAL - PAPIEVEAU 521-7870

APRÈS "LA NUIT DE SAN LORENZO"
 PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES
 VOICI ENCORE UNE FOIS
 LE GÉNIE DES FRÈRES TAVIANI.

UN FILM DE **PAOLO ET VITTORIO TAVIANI**
 D'après "Les nouvelles pour un an" DE PIRANDELLO

UN PUR CHEF-D'OEUVRE
 J'aimerais trouver les mots pour parler de ce chef-d'oeuvre... pour vous donner l'envie d'aller le voir car je crois que, s'il n'y a qu'un seul film à voir pendant les fêtes, c'est celui-ci.
 C'est un film d'une beauté extraordinaire, une puissance d'émotion d'une éblouissante maîtrise à vous couper le souffle.
 Minoù Pétrowski — Les belles heures

KAOS EST UNE OEUVRE MAGISTRALE
 Un film visuellement superbe, qui sait nous surprendre et nous émerveiller à chaque détour. À voir absolument.
 Francine Laurendeau — Le Devoir

LE CADEAU DES TAVIANI
 Quelle merveille. Un film beau. Un film émouvant. J'ai peur de ne pas rendre justice au film en le résumant ainsi. Il exerce — sur moi du moins — un envoûtement qui échappe à l'analyse.
 Serge Dussault — La Presse

"LE MEILLEUR FILM CANADIEN ET QUÉBÉCOIS"
 René Homier Roy et Chantal Jolli. "A PREMIERE VUE"
"LE CHEF D'OEUVRE DE L'ANNÉE AU CANADA, C'EST "MARIO"
 Louis-Guy Lemoine, "LE SOLER"

15^e SEM.

un film de **JEAN BEAUDIN**

MARIO

LE DAUPHIN 2 TOUS LES JOURS: 1-30, 3-30, 5-30, 7-30, 9-30.
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

STEVEN SPIELBERG PRÉSENTE

GREMLINS
 VERSION FRANÇAISE

14 ANS

PARADIS 1 8125, RUE HOCHÉLAGA 354-3110 • La quatrième dimension

ROCK DEMERS
 CINÉMA PLUS

LA GUERRE DES TUQUES

POUR TOUS

BERRI: Tous les jours: 12.00, 1.50, 3.40, 5.20, 7.10, 9.00. BROSSARD: Lun. à ven.: 7.30, 9.30. Sam., dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. 2^e film aux ASTRE et PARADIS: «J'ai rencontré le père Noël».

BERRI 2 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

BROSSARD 2 MAIL CHAMPLAIN 485-5000
PARADIS 2 8125, RUE HOCHÉLAGA 354-3110

ASTRE 3 ST-LÉONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

6^e SEM.

POUR TOUS

KAOS

Avec Omero ANTONUTTI • Massimo BONETTI • Biago BARONE
 Musique écrite et dirigée par NICOLA PIOVANI

VIVAFILM

BERRI 4 TOUS LES JOURS: 1-15, 4-00, 6-40, 9-20.
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

CINÉMA

EN PRIMEUR

CENT JOURS À PALERME

Film italo-français (1984) de Giuseppe Ferrara. Scénario: Piergianni Anichini, Giuseppe Ferrara, Riccardo Iacona, Peppucio Tornatore, sur un sujet de Giorgio Arlorio. Images: Silvio Frascetti. Montage: Mario Cargiulo. Musique: Vittorio Gaimetti. Avec Lino Ventura, Giuliana De Sio, Lino Trosi, Arnoldo Foa, Stefano Satta Flores. 98 min. Berril 3 (14 ans).

Le 3 septembre 1982, le général Dalla Chiesa et sa femme sont assassinés en Sicile. Ancien chef des services de lutte anti-terroriste, le général s'était signalé contre les Brigades rouges. Nommé préfet de Palerme, Dalla Chiesa veut écraser la mafia. Il a la main dure. Mais la mafia ne se laisse pas tordre le cou comme un poulet. Telle est l'histoire que raconte dans ce film Giuseppe Ferrara, ancien critique de cinéma et formé, dans les années soixante, au documentaire. Le rôle du général est tenu par Lino Ventura.

THE FALCON AND THE SNOWMAN

Film américain (1985) de John Schlesinger. Scénario: Steven Zaillian, d'après un livre de Robert Lindsay. Images: Allen Daviau. Montage: Richard Marden. Musique: Pat Metheny Lyle Mays. Avec Timothy Hutton, Sean Penn, Richard Dysart, Pat Hingle, Lori Singer, David Suchet. 131 min. Plaza Alexis-Nihon 2 (14 ans).

Christopher Boyce vient d'une bonne famille. Son père, ancien agent du FBI, lui trouve un emploi d'été dans une compagnie qui fabrique des instruments sophistiqués servant à l'espionnage par satellite. Le jeune Boyce a rapidement accès aux secrets les mieux gardés. En janvier 1977, il est arrêté avec son ami Andrew Daulton Lee. En avril, Boyce et Lee sont formellement accusés d'avoir vendu des secrets au KGB.

FAUT S'LES FAIRE... CES LÉGIONNAIRES

Film français (1981) d'Alain Noury. Scénario: Victor Béliard. Images: Claude Bégonne. Montage: Gérard Le Du. Musique: Jean-Pierre Doering. Avec Henri Garcin, Dany Carrel, André Valardy, Jean-Claude Marlin, Michel Fenouil. 86 min. Saint-Denis 2 (18 ans).

Trois types se retrouvent dans la Légion étrangère. L'un d'eux, Jacques, ayant été témoin d'un meurtre, doit être supprimé. L'ordre vient de Paris. Mais les trois copains sont inséparables. Pas moyen de tasser Jacques dans un coin. Il faudra les tuer tous les trois. Ils échappent à tous les attentats. Et c'est l'infâme colonel Berger, chargé de les liquider, qui y laissera sa peau.



«The Falcon and the Snowman»: S. Penn et T. Hutton

FRANKENSTEIN 90

Film français (1984) d'Alain Jessua. Scénario: Jessua et Paul Gégau. Images: William Lubchansky. Montage: Hélène Piemannikov. Musique: Armando Trovajoli. Avec Jean Rochefort, Eddy Mitchell, Fiona Gelin, Herma Vos, Ged Marlon, Sergio Marquand, Anna Gaylor. 93 min. Parisien 4, Greenfield Park 1, Laval 2 et Versailles 1 (14 ans).

Victor Frankenstein, qui a du génie pour la cybernétique, et l'esprit un peu tordu, crée un monstre dans la tête duquel il installe un microprocesseur. Il offre ensuite au monstre une jolie fille créée à partir du cadavre d'une jeune danseuse. Le monstre n'est pas intéressé. Il préfère la petite amie de son créateur. Et c'est Frankenstein qui s'accommodera de l'ex-danseuse. Une parodie des films d'horreur.

GWENDOLINE

Film français (1984) de Just Jaeckin. Scénario: Jaeckin, d'après une bande dessinée de John Wille. Images: André Domage. Montage: Michèle Boehm. Musique: Pierre Bachelet. Avec Tawny Kitaen, Brent Huff, Zabou, Bernadette Lafont, Jean Rougerie. 104 min. V. angl.: Palace 3 (14 ans).

Le père de Gwendoline, à la recherche d'un papillon mythique, disparaît en Asie. Gwendoline et son amie Beth quittent Paris pour le retrouver. En Asie, mille aventures les atten-

Les Crémieux sont des gens heureux. Sauf qu'un inspecteur du fisc fouille dans les livres de papa. Et que le mariage du fils Crémieux est stérile. Maman conduit fiston chez une sexologue. Maman, entre temps, se fait faire de l'oeil par le type de l'impôt. Papa lui fait une scène de jalousie. Maman part avec sa bru. Elle ouvre un restaurant. Papa, au bout de trois mois, lui demande de bien vouloir rentrer à la maison.

1984

Film britannique (1984) de Michael Radford. Scénario: Radford, d'après le roman de George Orwell. Images: Roger Deakins. Montage: Tom Priestley. Musique: The Eurythmics et Dominic Muldowney. Avec Hohn Hurt, Suzanna Hamilton, Richard Burton, Cyril Cusak, Gregor Fisher, James Walker. 113 min. Westmount Square (14 ans).

Big Brother voit tout. Le peuple lui est soumis. Mais un homme, Winston Smith, ne se soumet pas. Big Brother interdit les relations amoureuses. Winston et la jeune Julia auront une liaison passionnée. Au risque de leur vie, puisque rien n'échappe à Big Brother. Winston et Julia seront soumis à une lavage de cerveau dont ils sortiront purifiés.

OSTERMAN WEEKEND

Film américain (1983) de Sam Peckinpaw. Scénario: Alan Sharp et Ian Masters, d'après le roman de Robert Ludlum. Images: John Coquillon. Montage: Edward Abrams et David Rawlins. Musique: Lalo Schifrin. Avec Rutger Hauer, John Hurt, Craig T. Nelson, Dennis Hopper, Burt Lancaster. 102 min. V. fr.: Champlain 2, Odeon-Longueuil 2 et Odeon-Laval 2 (18 ans).

Un journaliste de la télévision américaine veut coincer le chef de la CIA. Il obtient des tuyaux d'un inquiétant personnage qui lui prouve par a plus b que trois de ses amis les plus intimes sont des espions soviétiques. Le journaliste croit qu'il a la situation bien en main. En réalité, c'est lui qui est manipulé. S'en rendra-t-il compte à temps? Un thriller signé Sam Peckinpaw. En version française.



«Cent jours à Palerme»: Lino Ventura

QUARTIER DE FEMMES (The Concrete Jungle)

Film américain (1982) de Tom DeSimone. Scénario: Allan J. Adler. Images: Andrew W. Friend. Montage: Nino DiMarco. Musique: Joe Cornian. Avec Jill St-John, Tracy Bregman, Barbara Luna, June Barrett, Peter Brown, Aimee Eccles, Sondra Currie. 99 min. Saint-Denis 2 et Desjardins 2 (18 ans).

Elizabeth se fait prendre à l'aéroport avec de la cocaïne que son ami Danny voulait passer à la barbe des douaniers. Elle est jugée, condamnée. En prison, la vie n'est pas facile pour cette jeune femme pas méchante pour un sou. Une gardienne sadique et une prisonnière qui fait la pluie et le beau temps derrière les barreaux, lui cherchent des poux. Elizabeth en voit de toutes les couleurs. Mais elle apprendra à se défendre. Et elle le vengera.

LES RIPOUX

Film français (1984) de Claude Zidi. Scénario: Zidi et Didier Kaminka, d'après une idée originale de Simon Mickael. Images: Jean-Jacques Tarbes. Montage: Nicole Saulnier. Musique: Francis Lai. Avec Philippe Noiret, Thierry Lhermitte, Régine, Grace de Capitani, Julien Guiomar, Pierre Frag, Claude Brosset, Albert Simon. 107 min. Crémazie (Pour tous).

Un vieux policier corrompu se fait adjoindre un jeune flic tout frais émoulu de l'école de police. Le néophyte est scandalisé par le vieux qui arrondit ses fins de mois par mille petits rackets. Le vieux n'aime pas qu'on lui fasse la morale. Il jette entre les pattes de son jeune collègue une prostituée qui le ruine en une soirée. Le jeune a compris la leçon.

VOICI L'AMÉRIQUE INSOLITE (This is America)

Film américain (1980) de Romano Vanderbes. Scénario: Vanderbes et William Millfield. Images: Robert Mugginson. Montage: Mugginson et Millfield. Musique: Emmanuel Vardi. 94 min. Berril 1 (18 ans).

Film de montage dans une Amérique se voulant insolite. La caméra va d'une pâtisserie érotique à un bordel pour chiens, en passant par des filles nues qui lavent des autos, les égoûts de New York, des bonnes soeurs qui s'adonnent au karaté et des hommes qui font du strip tease... Séquence finale: un homme meurt sur la chaise électrique.

DERRIÈRE LES BARREAUX, C'EST LA JUNGLE!

Les gardiens ne sont pas les seuls à faire la loi...



QUARTIER DE FEMMES

(V.F.de: Concrete Jungle) un film de ALAN J. ADLER avec JILL ST. JOHN TRACY BREGMAN PETER BROWN BARBARA LUNA JUNE BARRETT AIMEE ECCLES SONDR CURRIE SUSAN MECHSNER

Plus 2^e film aux cinémas suivants: st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI 1 Cinéma du COMPLEXE desjardins 2 288-3141 PdsA omega 1 2865 Chemin CHAMBLY, Longueuil 647-1122

Lucio Fulci... le maître du macabre

La terreur sera portée à son paroxysme lorsque vous verrez des êtres infâmes sortis des ténèbres de...

3^e sem.

un film de LUCIO FULCI avec KATHERINE MCCOLL DAVID WARBECK SARAH KELLER ANTOINE ST-JOHN

Plus 2^e film aux cinémas suivants: st-denis 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI 1 ST-JEROME FANTASIE

POUR TOUS

«L'HISTOIRE SANS FIN» Superman 3

2^e sem. desjardins 1 288-3141 PdsA

LE CLASSIQUE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE NIPPONE

version originale + FRANÇAIS

3^e sem.

desjardins 4 288-3141 PdsA

2 Primeurs à voir!

Innocence Impudique Jeune et agressive, elle voulait tout connaître. 3^e sem.

MAISON POUR VOYEURS TOUS LES PLAISIRS Y SONT PERMIS! 3^e sem.

desjardins 3 288-3141 PdsA bijou 5020 RUE PAPINEAU 537-9331

18 ANS adultes

INSIDE

CINÉMA

L'AMOUR

avec JILL ST-JOHN

Les DIEUX sont TOMBÉS SUR LA TÊTE

Sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30. Ven., lun., mar.: 19h30.

ESPACE 9 6956, rue Saint-Denis (angle Bélanger) 272-1080 Metro Jean-Talon

LE LOISIR LE MOINS DISPENDIEUX

Venez découvrir toute la différence entre une «salle de pool» et un CLUB DE BILLARD

80 TABLES DE BILLARD BAR ACCUEILLANT Venez relaxer avec (dans nos 3 succursales) CASSE-CROÛTE tous vos amis

CLUB DE BILLARD MONTREAL 551, rue Mont-Royal est 525-5091

CLUB DE BILLARD LAVAL 1776, boul. des Laurentides Vimont, 668-3759

CLUB DE BILLARD MONTREAL-NORD 6200, boul. Henri-Bourassa est 321-8080

EN PRIMEUR

Les ravages de l'amour...

18 ANS Adultes

Plus

pucelles en extase VIRGINIE INTERDITE

PAPINEAU 1 omega 2 1th 4519 PAPINEAU • MONT ROYAL 527 BERRY PLAZA & MARY LONGUEUIL 647-7122

Passions Insatisfaites 1^{er} mois

PAPINEAU 2 Plus 2^e FILM ÉROTIQUE

THAT'S OUTRAGEOUS EVE 2^e sem.

FOR THE LOVE OF PLEASURE GUY 1^{er} mois Plus 2^e FILM ÉROTIQUE

LIVRES REÇUS

Suite de E 11
Les Timour: l'ombre du Cid, 46 pages. Éditions Dupuis, collection Images de l'Histoire du Monde.
Le bébé Schrumpf + 3 autres histoires, par Ppyo, 47 pages. Éditions Dupuis.
Sammy: panique au Vatican, par Berck et Cauvin, 46 pages. Éditions Dupuis.
Sibylline et le violon de Zagabor, par Macherot, 48 pages. Éditions Dupuis.
Papyrus: la vengeance de Ramses, par De Gieker, 46 pages. Éditions Dupuis.
421: guerre froide, par Maltaite et Desberg, 48 pages. Éditions Dupuis.
Le docteur Poche: le renard bleu, par Wasterlain, 48 pages. Éditions Dupuis.

18 ANS adultes
 un film érotique tout chaud!

UP! UP! AND AWAY!

LE BEVER
 5117 PARK 2122 2022
CINE 539
 539 ST-CATHERINE W. 441 3000

VIDEOS NEUFS

CINÉMA DES COUCHE-TARD
 TOUS LES JOURS DE 1.00 P.M. à 3.00 A.M. **18 ANS**

Satisfaction pour tous, garantie des goûts

GOURMANDES de Pleuro «Après-midi érotique»
 2 FILM
MATRESSES de Monsieur Blais
 Cinesa Rio-1
 11283 ST-VITALE 441 4000 211 4441


votre billet d'entrée vous donne droit aux 2 salles **18 ANS adultes**

2 FILMS CHOCS
 L'exécuteur le plus sauvage au monde doit répondre à BRONSON
L'ENFER DE LA VIOLENCE
 Bronson à son meilleur!
 «Horreur dans la ville»
 2 FILM
Cinesa Rio-2
 111 283 ST-VITALE 441 4000 211 4441

CHARLES BRONSON

Détendez-vous avec


CÉLINE



Installez-vous confortablement et détendez-vous. Céline Dion chantera pour vous.

Samedi à 19h

107.3



RADIO CITE
 FM **107.3**

Pour l'amour de la musique

C'est notre cinéma!

Le Cinéma ONF
 situé au Complexe Guy-Favreau, offre chaque semaine des programmes de films pour le grand public. Les projections ont lieu tous les soirs (sauf le lundi) à 19 h et 21 h.

Parmi les films à l'affiche la semaine prochaine :

Le Travail piégé
 un documentaire de Dagmar Guéissaz Teufel sur la situation des femmes qui, moyennant rémunération travaillent à domicile plutôt qu'à l'usine ou au bureau.

L'Ordinateur en tête
 un documentaire de Diane Beaudry sur la situation des travailleuses devant le virage technologique.

Ces deux films sont réunis dans un même programme. Mercredi et jeudi, 30 et 31 janvier, à 19 h et 21 h

Le Cinéma ONF
 Complexe Guy-Favreau
 200, boulevard Dorchester ouest
 (accès facile par le métro Place d'Armes)
 Renseignements : 283-8229 Prix d'entrée : 2 \$



BERNARD ROCHON
 anciennement d'Inter Beauté fait maintenant partie de l'équipe

St-Laurent
 COIFFURE - ESTHÉTIQUE
 Les Terrasses Eaton
 288-4617

L'ÉCRAN:
 420 FOIS PLUS GRAND QU'UNE IMAGE TV.
UNE PRÉSENCE

LE SON:
 180 FOIS CELUI D'UN TÉLÉVISEUR.
UNE AMBIANCE

LE CINÉMA C'EST:
 UNE SORTIE, LA DÉTENTE, UN SPECTACLE



UNE SORTIE EN «VUES»...
LE CINÉMA
ALLONS-Y!

Conception et réalisation AVANT-PREMIERE 524 rue Cherrier, Montréal ☎ 282-2052

Une présentation de l'Association des Propriétaires de Cinéma du Québec



**TOUT SUR L'ALIMENTATION
DANS LA PRESSE
DU MERCREDI**

LA PRESSE publie tous les mercredis un cahier qui vous mettra en appétit et vous renseignera sur tout ce qui touche à l'alimentation: des chroniques, des recettes, des nouvelles, des renseignements sur les meilleurs prix. En un mot, tout sur l'alimentation. En plus et en mieux chaque mercredi.

Pour bien manger

**il me faut
la presse**